

Parmi les villes polonaises actuelles c'est Toruń qui, avec Cracovie, possède l'ensemble le plus remarquable d'architecture civile médiévale du pays. La ville s'est installée au bord de la Vistule, au carrefour des grandes routes commerciales. Grâce à cette situation en un point propice au passage du fleuve, un site considérable se trouvait déjà vers l'an 1100 à la place de la ville actuelle; au IX^e siècle, on y signale un « castrum » (1). D'après les sources écrites, le droit de la « locatio » a été octroyé en 1233 à la Vieille Ville et en 1264 à la Ville Nouvelle. De plus, les documents établissent la formation au cours des années trente du XIII^e siècle du château des chevaliers de l'Ordre Teutonique, bâti sur l'emplacement du vieux castrum. Ils parlent aussi des faubourgs et de leur développement.

Il est difficile de retracer aujourd'hui avec toute la précision voulue la formation de la disposition spatiale du vieux quartier de la ville. D'après les suppositions, le développement de la Vieille Ville s'est effectué en deux étapes (2). Selon toute probabilité on a d'abord tracé et couvert de bâtiments un rectangle de 10 ha environ de superficie dans la partie de terrain parallèle et adjacente à la Vistule, occupée sans doute avant l'obtention de la « locatio » par un suburbium. La portée réelle de cette hypothèse ne peut être établie sans des recherches archéologiques sur place. Il est incontestable cependant que le réseau toujours existant des rues de ce quartier, date du XIII^e siècle, de même que la majorité des parcelles encore discernables. Certaines déviations de la régularité du système à damier dans la ville nouvelle et ancienne sont apparues à la suite des irrégularités naturelles du terrain et de la tendance à préserver les chemins qui existaient déjà. Les rues du XIII^e siècle ont été tracées avec beaucoup d'ampleur. Nos villes fondées au début du XX^e siècle ne feraient pas fi de leur largeur. Ainsi, la Zeglarska (rue des Navigateurs) avait 19 m de large; la largeur moyenne d'autres rues dépasse 12 m. Une situation favorable et des privilèges avantageux ont fait que Toruń est devenu au moyen

âge un riche centre de commerce, et en grande partie de commerce d'outre-mer, qui se concentrait autour du port de la vieille ville. Malgré la distance de 200 km qui séparait Toruń de la Baltique, des bateaux destinés à la navigation en pleine mer venaient y mouiller l'ancre. Les habitants de Toruń avaient aussi leur flotte (3). Au XIX^e siècle, plus de 140 citoyens de la ville s'occupaient de commerce extérieur. Les métiers florissaient eux aussi. Les ateliers d'artisanat étaient groupés surtout dans la Ville Nouvelle qui n'avait pas d'accès direct au fleuve. Les deux villes avaient une organisation spatiale semblable. Elles étaient séparées l'une de l'autre, dans la partie nord, par un double rangée de murs munis de portes, de bastions et d'un fossé, et dans la partie sud, par un coin du château de l'Ordre Teutonique, intercalé entre les deux ensembles.

Les édifices de caractère monumental et les maisons de Toruń, surtout celles de la Vieille Ville qui était beaucoup plus riche, ne le cédaient en rien, sur le plan de l'art de construire, aux bâtiments similaires d'autres centres de l'Europe septentrionale. C'est pourquoi les autochtones, de même que les voyageurs de passage, exprimaient souvent l'admiration que leur inspiraient la ville et son architecture. Entre autres, l'éminent chroniqueur polonais Jan Długosz écrivait au XV^e siècle : « Toruń est célèbre à cause de ses magnifiques bâtiments, de ses toits en briques. Il est difficile de trouver une ville qui lui serait égale en beauté et en splendeur » (4).

Presque tous les bâtiments situés entre les murs de la ville étaient à cette époque en briques. Quelques-uns, les plus anciens surtout, étaient ce qu'on appelait des tours d'habitation. De plus, dans la partie marchande du vieux quartier, il y avait quelques dizaines de magasins en maçonnerie. Les bâtiments à ailes étaient rares dans les deux villes. Là où ils existaient, les ailes étaient toujours sensiblement plus basses et plus étroites que le bâtiment principal. On évitait de former des parcelles trop petites et trop nombreuses, à cause du danger d'incendie. Pour

(1) J. CHUDZIAKOWA, *Osadnictwo przedkrzyżackie na wzgórzu zamkowym w Toruniu w świetle badań archeologicznych* (Habitat humain avant l'invasion de l'Ordre Teutonique, au mont du Château de l'Ordre à Toruń à la lumière des recherches archéologiques). *Zapiski Historyczne* (Notes Historiques), vol. XXVIII, fasc. 4, 1963.

(2) M et E. GAŚSIOROWSKI, *Toruń*, Varsovie, 1963.

(3) M. MAGDAŃSKI, *Handel Torunia na morzu w wiekach średnich*, (Le commerce maritime de Toruń au Moyen Age), *Rocznik Historyczny* (Annuaire Historique), vol. 11, 1935.

(4) J. DLUGOSZ, *Historia polonica Ioannis Dlugossi in tres tomos digesta, Autoritate sumptibus Herburti Dobromilski, Dobromili*, 1615.

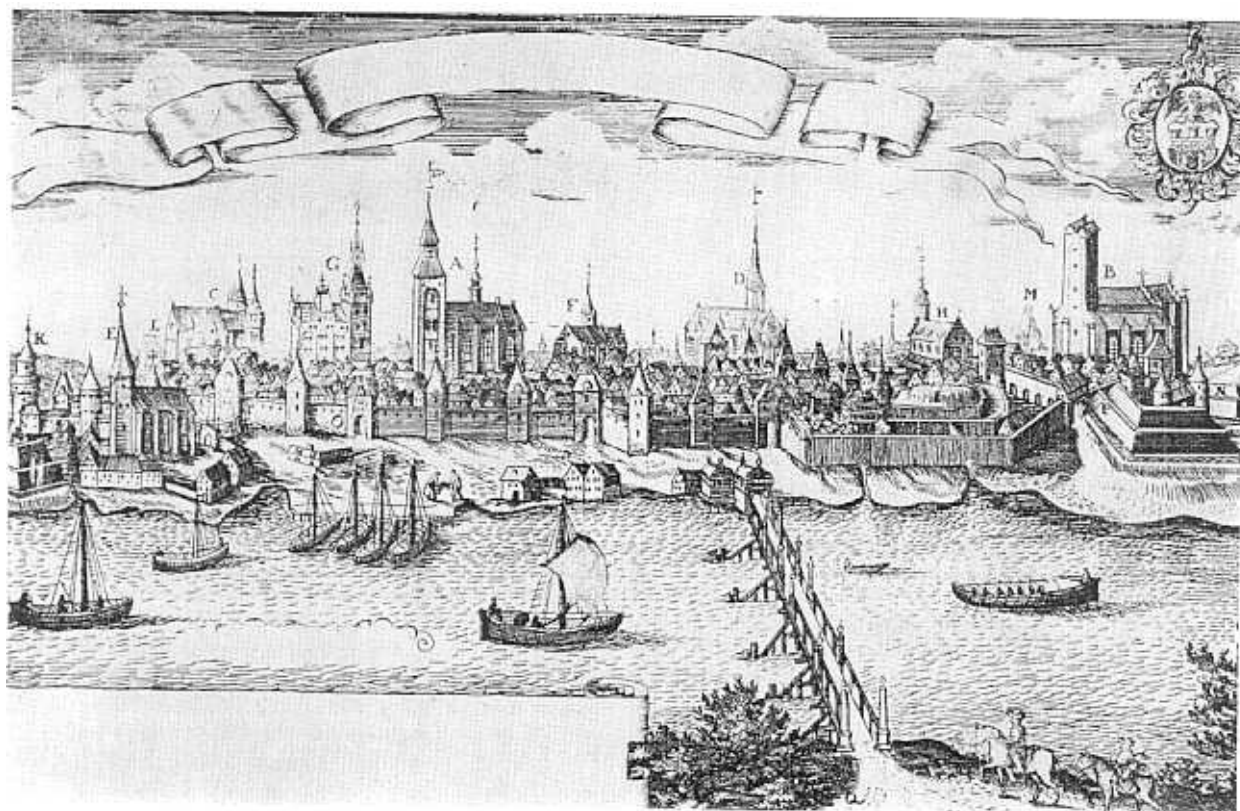


Fig. 1. — Vue panoramique de Toruń au milieu du xv^e siècle.

Fig. 2. — Vue panoramique actuelle du vieux quartier, prise de la Vistule.



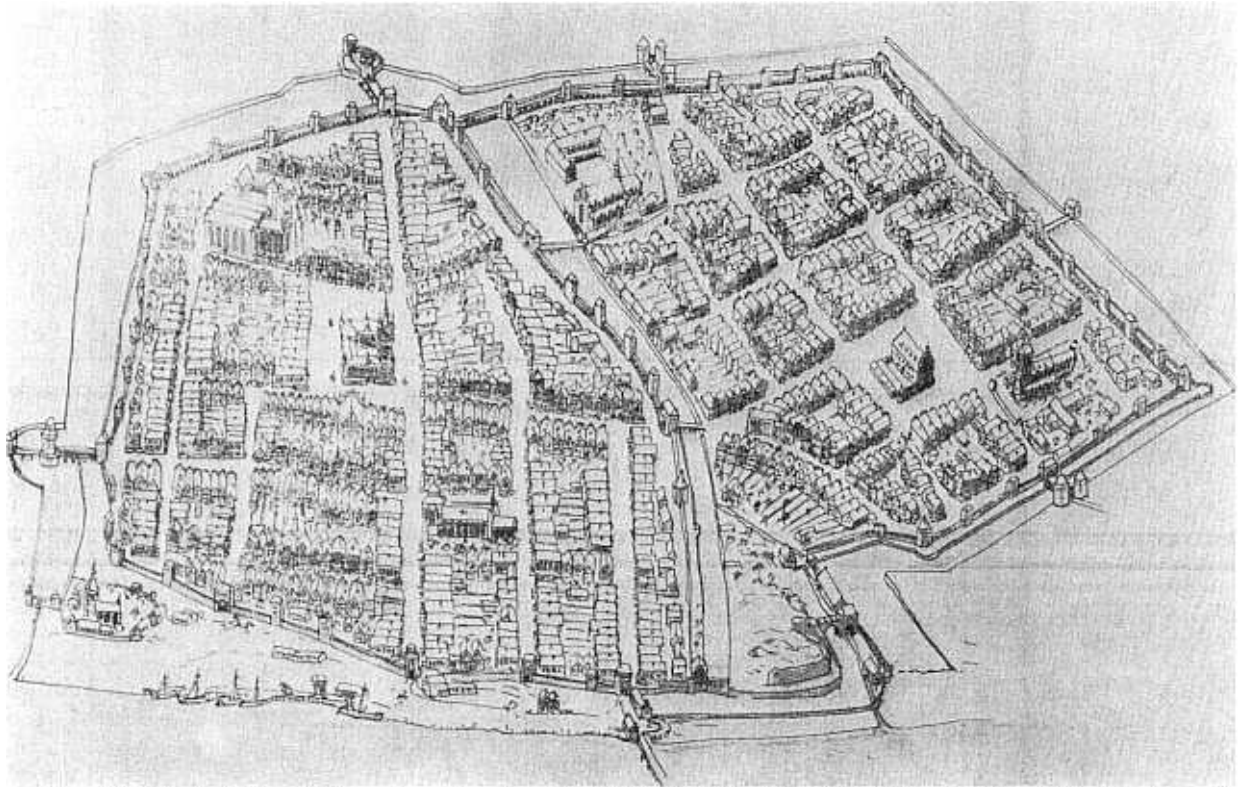


Fig. 3. — Toruń à la fin du xv^e siècle. Essai de reconstitution par B. Rymaszewski.

la même raison, les autorités municipales ne permettaient pas d'encombrer les parcelles de bâtiments trop denses. Ainsi en 1411 le conseil municipal de la ville nouvelle a-t-il défendu par ordonnance de construire quoi que ce soit derrière les maisons, en doublant leur rang⁽⁵⁾. En même temps, il fut ordonné de détruire au plus vite et sous peine d'amende les constructions qui s'y trouvaient éventuellement. En conséquence, les cours des maisons ne pouvaient servir que comme jardins ou comme dépôts passagers de marchandises. Les cours adjacentes étaient séparées les unes des autres par des murs ou des haies. Depuis le moyen âge et jusqu'à la fin du xix^e siècle, on plaçait devant les façades des maisons de larges marches ou seuils, formant quelquefois un genre de petite terrasse. Les maisons des particuliers comme les hôtels de ville étaient entourés d'échoppes et de boutiques, auxquelles les autorités municipales se sont attaquées plus d'une fois, mais qui en dépit des ordonnances, ont survécu jusqu'au xix^e

siècle, leurs étalages bigarrés attirant l'attention des passants.

Vers la fin du moyen âge, au xv^e siècle spécialement favorable à Toruń, la ville comptait environ dix mille habitants⁽⁶⁾.

Ni la disposition spatiale des bâtiments à cette époque, ni la densité des constructions n'ont subi de changements importants au cours des trois siècles qui suivirent. Quelques modifications sont cependant survenues dans la silhouette de la ville, notamment à la suite de la construction autour des vieux remparts médiévaux, d'une rangée de bastions en terre disposés en étoile au cours de la première moitié du xvii^e siècle. Il fallut aussi réparer les ravages des guerres contre la Suède et reconstruire quelques dizaines de bâtiments tombés en ruine. Au cours de ces travaux, on a voulu maintenir la forme ancienne des blocs, en ajoutant sur les façades et à l'intérieur des détails inspirés par la mode nouvelle. On a aussi construit plus d'une dizaine de bâti-

(5) H. VOIGT, *Thorner Denkwürdigkeiten von 1345-1547*, dans *Mitteilungen des Copernicus Vereins für Wissenschaft und Kunst zu Thorn*, fasc. 19, Toruń, 1909.

(6) B. RYMASZEWSKI, *Toruń w czasach Kopernika. Urbanistyka, architektura, sztuka* (Toruń du temps de Copernic. Urbanisme, architecture, art), Toruń, 1969.

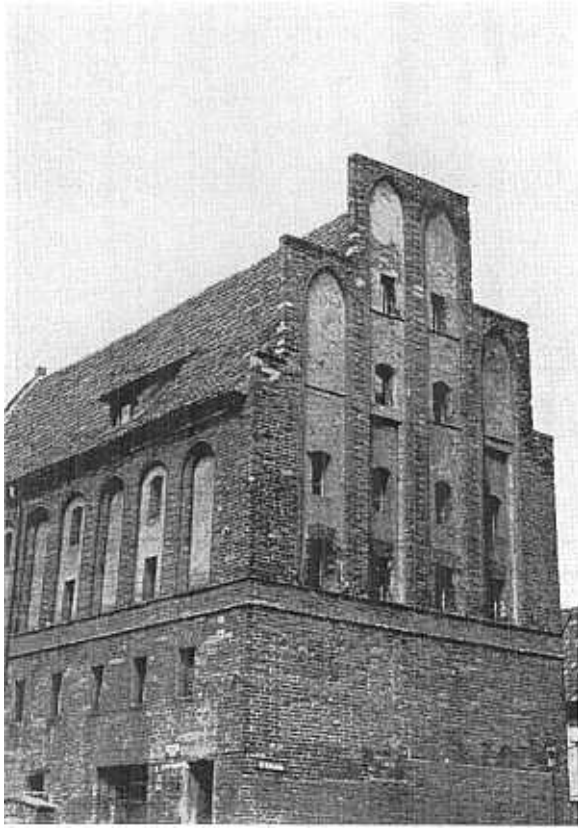


Fig. 4. — Vieux magasin à blé au 4 de la rue Piekary (xiv^e-xv^e siècle).

ments nouveaux sur deux ou trois parcelles. Néanmoins, la ville gardait toujours son aspect gothique.

Un fait intéressant datant des débuts des activités « de conservation » à Toruń, a été la reconstruction de l'hôtel de ville du vieux quartier, en 1603. On a ajouté à l'ancien bâtiment un étage qui rappelait nettement ses parties plus anciennes, en reproduisant la disposition de la façade et en adoptant des détails « gothiques ». Des éléments inspirés par la Renaissance ont été introduits dans les tourelles ajoutées aux angles ainsi qu'au sommet de la tour principale, tout en leur laissant des proportions semblables aux anciennes.

Le xix^e siècle a apporté des changements considérables en ce qui concerne les périodes de la Renaissance et du Baroque dans l'architecture de Toruń.

A la suite du démembrement de la Pologne en 1793, Toruń a perdu son importance d'emporium commercial, tombant au rang d'une ville de garnison à la zone frontalière. La décadence économique qui suivit a limité les possibilités d'investissements. En conséquence, pendant la première moitié du xix^e siècle, les autorités prus-

siennes créèrent en premier lieu à Toruń des constructions de caractère militaire. Dans les maisons « néo-classiques » et « historiques », on reconstruisit les façades et les intérieurs. En même temps, à cause de la hausse considérable des prix des parcelles situées au centre de la ville, on a commencé à construire au fond des parcelles des ailes de maisons de rapport à plusieurs étages. La densité des blocs d'habitation augmentait toujours et les cas de rehaussement des maisons devenaient de plus en plus fréquents pendant la deuxième moitié du xix^e siècle, parallèlement au développement graduel de l'industrie et du commerce; tout cela contribua à l'augmentation du nombre des habitants et à la demande croissante de logements. On tenta de résoudre ces problèmes dans les limites du « centre » de la ville, en arguant des règlements sur le bâtiment de l'époque. Pendant la première moitié du xix^e siècle, il n'y avait pas de restrictions sur la densité des bâtiments dans les parcelles; depuis 1886, on admettait 70 % de superficie couverte de bâtiments.

Le commerce de Toruń a subi au xix^e siècle des transformations essentielles. Autrefois, les endroits les plus recherchés par les marchands étaient les marchés et les rues menant directement au quai. Mais le port qui y fonctionnait encore au xix^e siècle est devenu peu à peu un simple débarcadère pour trains de bois et péniches transportant des marchandises en transit. En conséquence, le centre commercial de la ville s'est déplacé en pénétrant par une ligne parallèle au fleuve, unissant les deux marchés et les faubourgs dispersés autour de la partie médiévale de la ville. Conformément aux demandes nouvelles du commerce, on a installé dans les rez-de-chaussées des maisons, des boutiques munies de grandes vitrines. On a détruit au cours de ces reconstructions un grand nombre de portails, de grandes marches longeant le seuil, de hauts vestibules que l'on partageait en quelques pièces. Des adaptations de ce genre dans les vieilles maisons restèrent fréquentes jusqu'au début de la première guerre mondiale. Il est vrai qu'à partir du milieu du xix^e siècle Toruń a été inclus dans l'action officielle de la conservation des monuments (7), mais les règlements de l'époque n'admettaient aucune intervention là où il s'agissait de propriété privée. Il paraît du reste que l'on n'appréciait pas encore, à ce moment, la valeur historique et artistique des intérieurs des maisons bourgeoises. Le cas de la maison gothique sise au n° 9 de la rue Piekary (plus ou moins « des Boulangers ») peut servir d'illustration de cet état de choses (8). La reconstruction subventionnée de cette maison, effectuée dans le cadre des travaux de conser-

(7) B. SCHMID, *Die Denkmalpflege in Westpreussen 1804-1910. Abhandlung zur Landeskunde der Provinz Westpreussen*, Gdańsk, 1910.

(8) BODE, *Wiederherstellung eines gothischen Wohnhauses in Thorn. Die Denkmalpflege*, Berlin, 1900, p. 78-79.

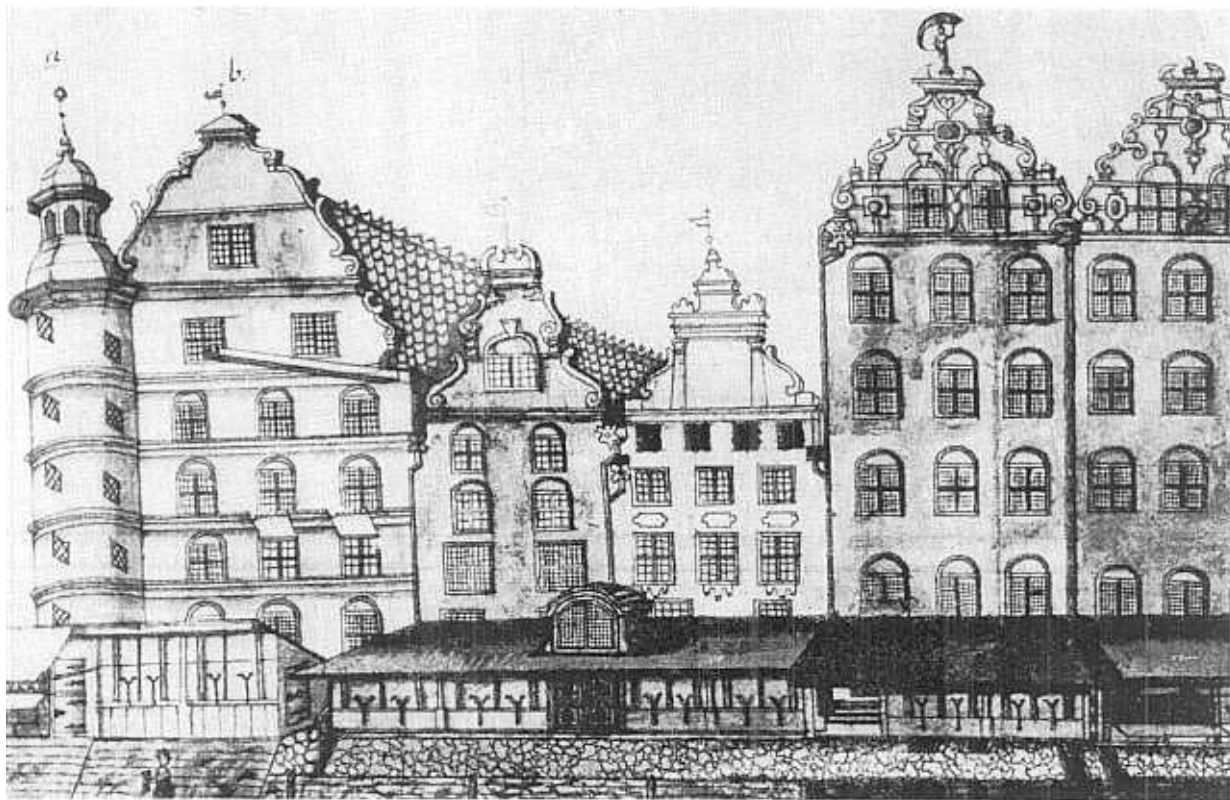


Fig. 5. — Echoppes et boutiques installées sur les grands seuils des maisons de la rue Zeglarska d'après un dessin de Schreiber en 1783.

vation, a fait que la disposition intérieure primaire du bâtiment, qu'on pouvait discerner même sur sa façade, a été complètement détruite. Pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle, on n'a pas évité non plus de nombreux cas de destruction dans l'ensemble monumental. Au cours de la première moitié du siècle on a démoli, outre un grand nombre de maisons comptant plus de quelques centaines d'années, l'église médiévale et le cloître des Dominicains, l'ensemble claustral des Franciscains, l'hôtel de ville du nouveau quartier datant du XVI^e siècle et enfin la Maison d'Artus, bâtie gothique et de la Renaissance. Vu la valeur historique et artistique de cet édifice, on avait l'intention de le reconstruire tel qu'il était, mais les fonds nécessaires manquaient dans la caisse municipale. Au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, on n'a pas cessé de démolir des bâtiments de valeur. Vers la fin du siècle on a détruit, pour des raisons d'ordre, la plupart des fortifications médiévales. Sur les terrains déblayés on a bâti quelques édifices de caractère public, dont deux églises néogothiques et un théâtre style fin de siècle, considéré aujourd'hui comme une relique de la période dite de

l'art de sécession. Des fortifications élevées après 1870 défendaient la zone médiévale contre un envahissement complet par les bâtiments nouveaux. Les portes pratiquées dans les fortifications en temps de paix et quelques autres aménagements ont été alors détruits et furent remplacés par des terrains verts et un grand chemin. La zone de 600 m de large environ obtenue de cette façon a séparé sur une longueur considérable le centre médiéval des quartiers d'habitations nouveaux, élevés surtout pendant les années trente de notre siècle. Cette zone d'isolation avantageuse pour la silhouette du vieux quartier a été approuvée par le premier plan urbain de la ville de Toruń, établi en 1935. Au cours de la mise au point de ce plan on a pensé à des travaux de conservation de longue durée dans le vieux quartier ⁽⁹⁾. On prévoyait

⁽⁹⁾ *Wojewódzkie Archiwum Państwowe, Bydgoszcz* (Archives d'Etat à Bydgoszcz), Rep. 4-3313.

Fig. 6. — La Maison d'Artus dans le Rynsk Staromiejski avant sa démolition, d'après un dessin de Steiner au milieu du XVIII^e siècle.

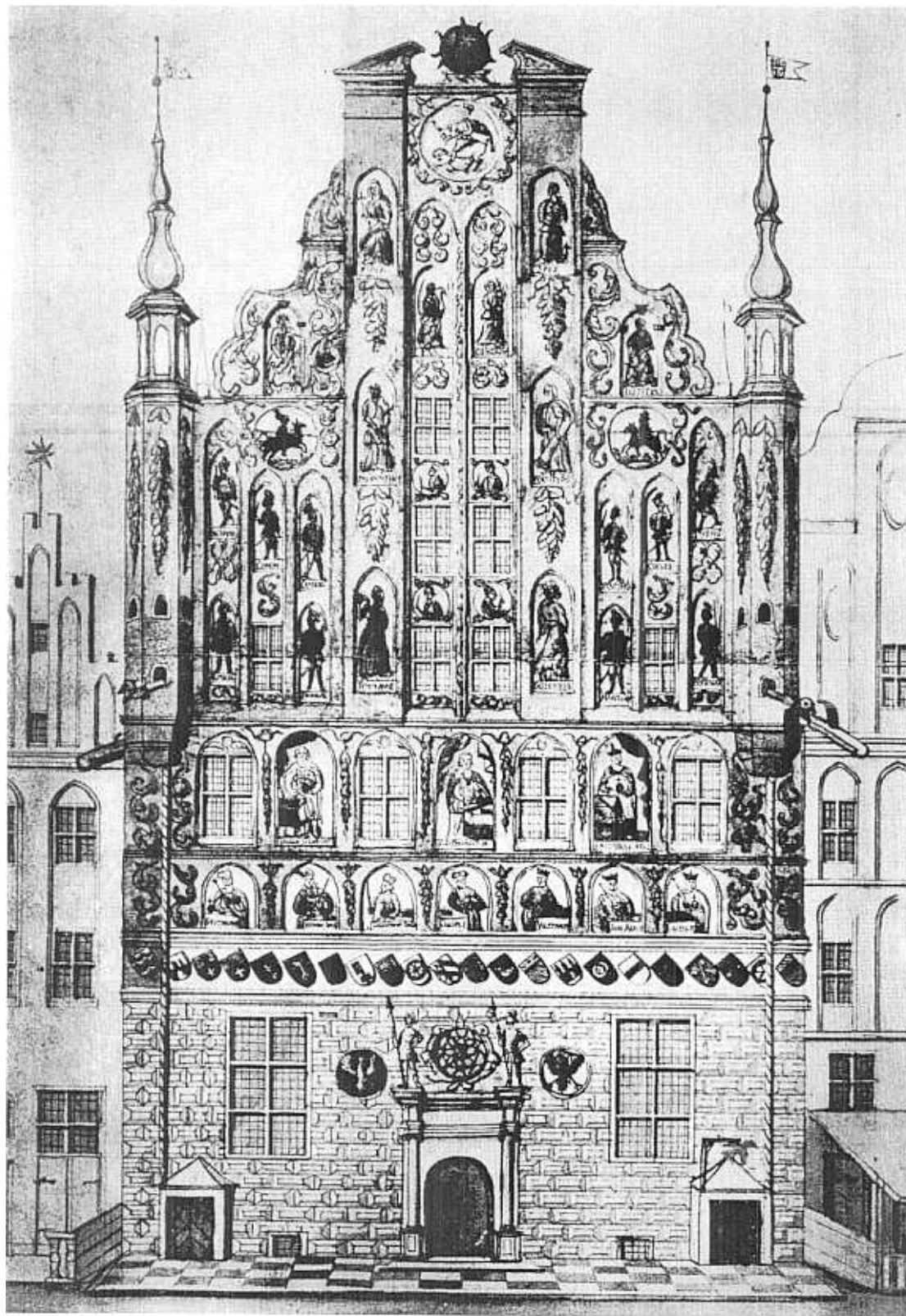
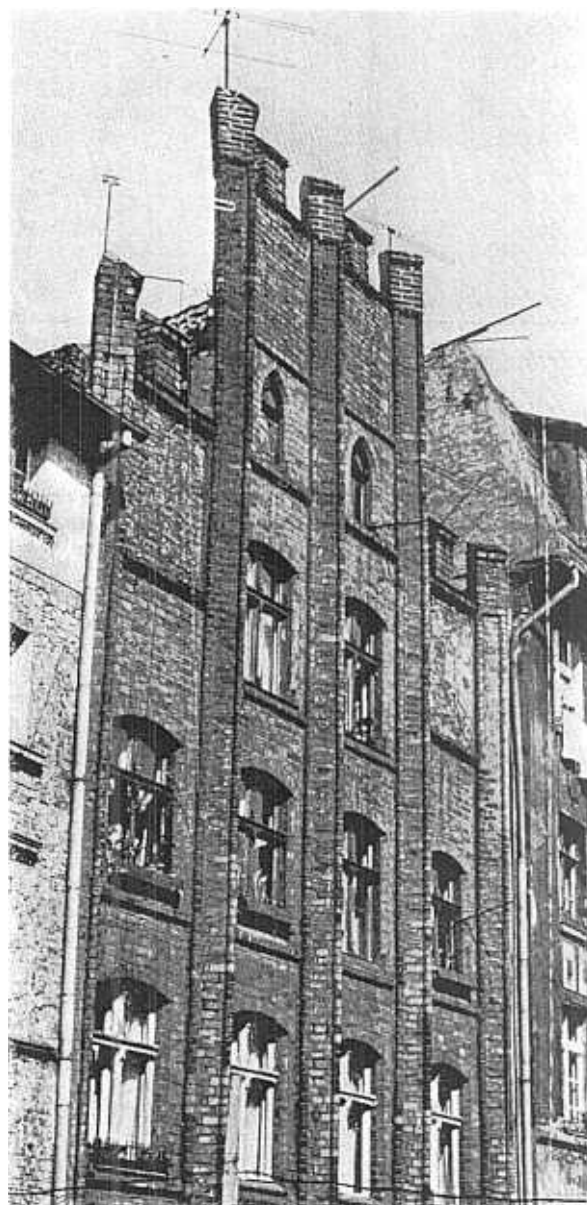
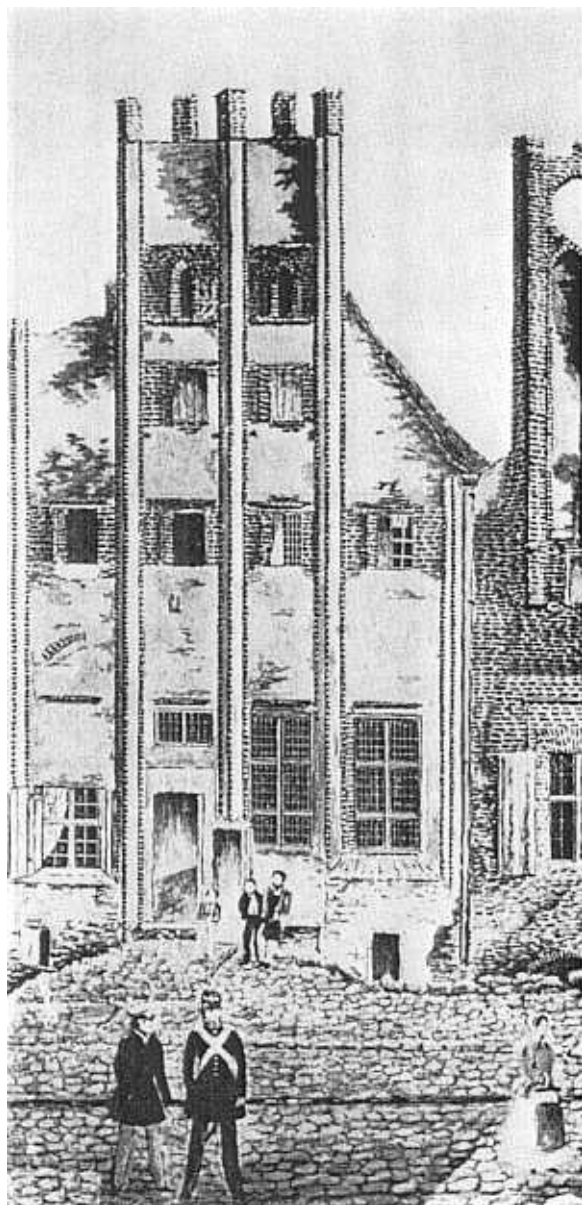


Fig. 7 a et b. — Maison datant du xv^e siècle, 9 rue Piekary. Etat avant les travaux de la fin du xix^e siècle. Etat actuel.



entre autres l'aménagement des terrains entourant le château de l'Ordre Teutonique en parc à ruines, où l'on devait entreprendre des recherches archéologiques. Les façades des vieilles maisons devaient être restaurées. Ces projets répondaient parfaitement aux intentions de l'instruction de 1935 du Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique ⁽¹⁰⁾ au sujet de la conservation des villes et des quartiers à caractère de monument historique. Mais jusqu'au début de la guerre, à la suite des difficultés financières et légales, ainsi que du manque

de travailleurs qualifiés, on n'a pas mené de travaux de grande envergure dans le vieux quartier de Toruń. On y a cependant découvert quelques façades gothiques sous une couche de plâtre du xix^e siècle et on en a restauré quelques autres. Mais cette fois encore on n'a pas évité des aménagements, dans l'intérêt du trafic, effectués d'une façon qui nous semble aujourd'hui erronée. Un accès dans le vieux quartier fut percé sous trois maisons de la rue Piekary. En même temps, on a dirigé la ligne du tram par la rue Różana (des Roses), en élargissant la chaussée au moyen de portiques pratiqués dans les vieilles maisons de cette rue. L'affaire fut vivement discutée en 1936. Cet exemple prouve

(10) *Ibid.*

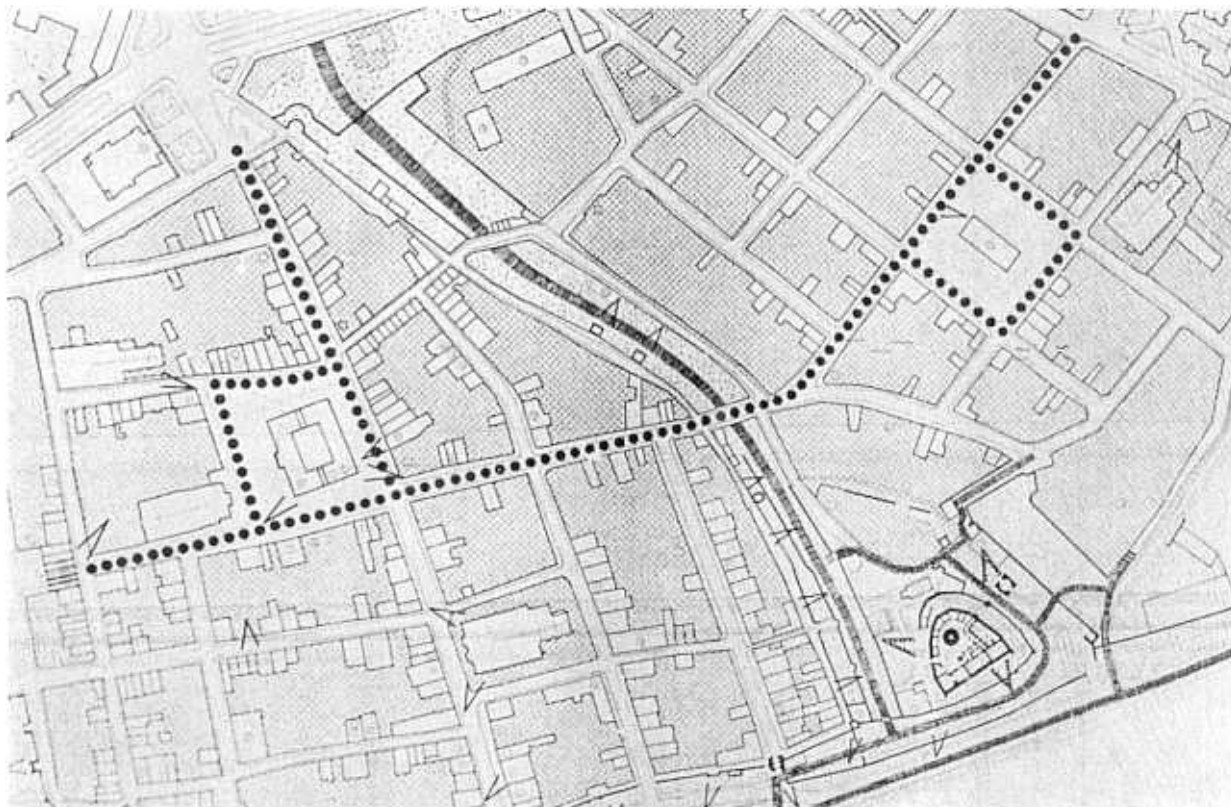


Fig. 8. Vieux quartier de Toruń. Plan de réalisation (1972). Dessin de F. Polakowski des Ateliers de la Conservation des Monuments.

- ▭ Monuments.
- ▨ Promenades avec arbres et terrains verts. Plaine de jeux d'enfants.
- Principaux groupes des boutiques.
- ∠ Endroits d'où sont illuminés les monuments.

qu'on ne se rendait pas encore compte du danger que les voies publiques constituent pour l'existence même des monuments d'architecture et pour l'atmosphère propre aux centres monumentaux.

Heureusement, Toruń n'a pas trop souffert pendant les deux guerres. Aussi bien, jusqu'en 1958 à peu près, durant la période d'effort de toute la nation pour réparer les ravages de la guerre, l'envergure des travaux de conservation à Toruń fut assez modeste. Ce n'est qu'après la reconstruction des vieux centres urbains détruits pendant les hostilités que les possibilités de travaux dans les villes qui ont moins souffert se sont accrues.

L'expérience a démontré que pour conserver sa valeur au monument, il ne suffisait pas d'effectuer des réparations et d'exercer une conservation passive, consistant surtout en objections contre tout effort de modernisation. C'est pourquoi en 1958, l'auteur de cet ouvrage,

en sa qualité de Conservateur Municipal, a élaboré un projet indiquant les tendances des travaux à mener dans le vieux quartier de Toruń. Ce projet a été confirmé par les autorités municipales et par le Ministère de la Culture Intellectuelle. Il est réalisé depuis dix ans⁽¹¹⁾. L'auteur a profité dans son travail d'un essai sur l'histoire et l'urbanisme (« Studium Historyczno-Urbanistyczne ») publié en 1957 par les Laboratoires de la Conservation des Monuments sous la plume de MM. E. Gąsiorowski et K. Górski. Il a aussi pris en considération les conceptions des organismes étudiant la question du développement économique et urbain de la ville entière, dont la conclusion était que le vieux quartier devait conserver à l'avenir son caractère de centre dans la ville, et que la partie monumentale de ce centre ne

(11) B. RYMASZEWSKI, *Założenia konserwatorskie i przyszłość toruńskiej Dzielnicy Staromiejskiej* (Principes de conservation et avenir du vieux quartier de Toruń), *Rocznik Toruński* (Annuaire de Toruń), 1965;

B. RYMASZEWSKI, *Adaptacja Dzielnicy Staromiejskiej Torunia do potrzeb współczesnych* (Adaptation du vieux quartier de Toruń aux nécessités actuelles), *Ochrona Zabytków* (Protection des monuments), N° 4, 1965;

L'auteur a présenté ce problème au II^e Congrès International des Architectes et Techniciens des Monuments Historiques à Venise en 1964, sous le titre « Adattamento del complesso monumentale della città Toruń a bisogni doggi ».

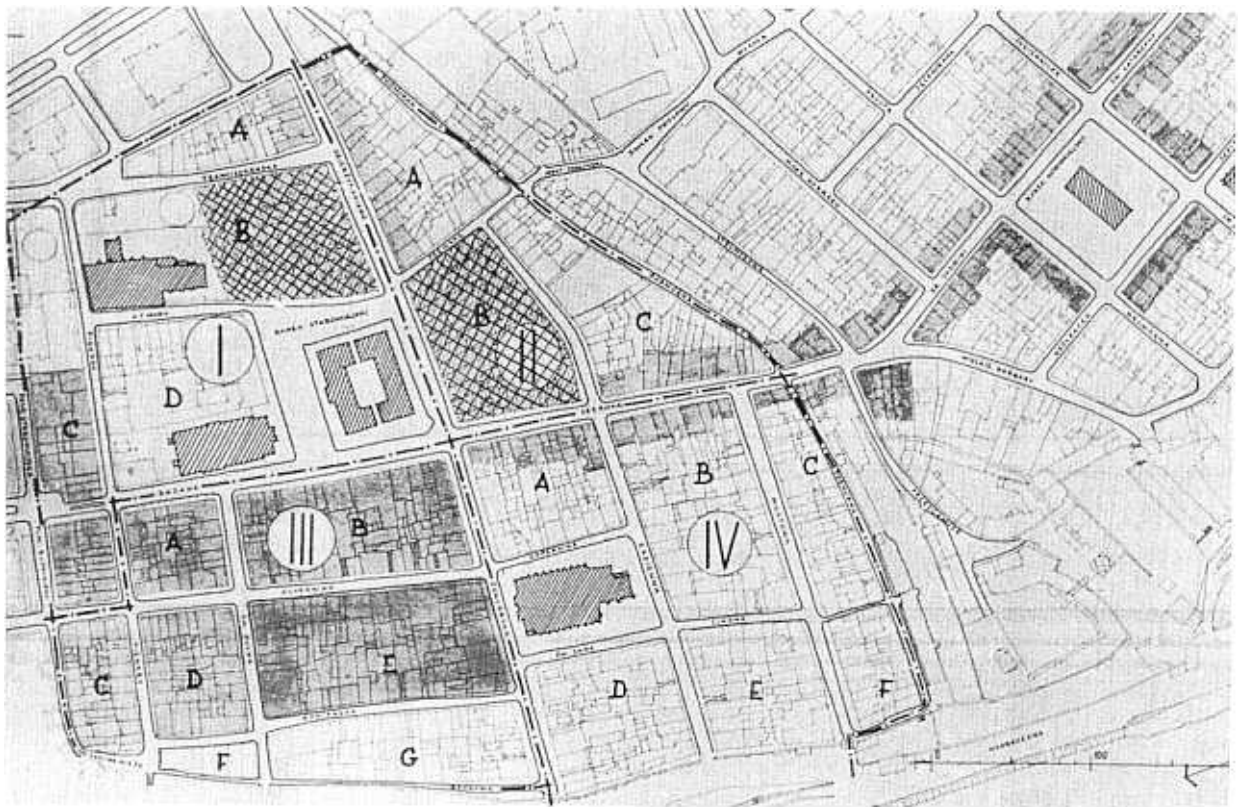


Fig. 9. — Vieux quartier de Toruń. Plans de réanimation des ensembles individuels préparés par :

- Les Ateliers de la Conservation des Monuments.
- ▨ La Chaire des Bases de la construction des villes, Ecole Polytechnique de Varsovie.

devenait pas, pour son propre bien, être trop élargie. En conséquence, il a fallu admettre la nécessité d'un centre auxiliaire en dehors de la partie monumentale avec les grands édifices dont l'accès devait nécessairement être plus facile : grands magasins, théâtres, cinémas, etc. (12). Le vieux quartier doit continuer son activité de centre des échanges culturels, de commerce et des métiers, toute en se développant comme zone de tourisme, ce qui exige l'introduction de certaines modifications dans le commerce. La disposition des boutiques adoptée au

(12) En connection avec ce qui précède, l'Architecte Municipal de Toruń s'est adressé à la Chaire de la Construction des Villes (Ecole Polytechnique de Varsovie, Faculté d'Architecture) en demandant une étude pour le nouveau centre; le Conservateur Municipal lui a demandé une étude fonctionnelle pour le centre historique.

XIX^e siècle paraît encore toute indiquée. Les boutiques et les magasins ne doivent pas revenir à leurs places anciennes dans les rues courant vers le fleuve. L'aménagement du boulevard-promenade longeant la Vistule une fois fini, les piétons vont y affluer. Mais nous ne voyons pas de possibilité d'arranger dans ces parages un réseau de magasins modernes; car c'est justement là que se trouvent, conservées jusqu'à nos jours, les vieilles maisons des riches marchands du temps jadis. Nous avons l'intention d'employer ces vieilles demeures, dans le cadre des travaux de conservation, à des fins d'utilité publique, en mettant à découvert les portails et les autres éléments monumentaux des rez-de-chaussées, les grands vestibules et leurs plafonds décorés. Dans certains cas, on procédera à la reconstruction des grands seuils devant les portes d'entrée. Dans les rangées de boutiques que nous allons conserver, on arrangerait des groupes de caractère semblable, créant ainsi des zones de « climats » individuels. La modernisation des locaux de commerce ne sera pas la même dans les marchés et dans le reste des rues du réseau commercial. Dans quelques rues, la Szeroka (rue Large), ou Królowej Jadwigi (rue Reine Hedwige) aux devantures aménagées au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, il n'y a plus d'éléments de caractère monumental. Dans ces conditions, la modernisation peut être effectuée conformément aux usages modernes, sans le rétrécissement indispensable des portes et fenêtres.



Fig. 10. — Rue Podmurna (Longeant-le-mur), avec une tour médiévale entourée de maisons du XIX^e siècle.



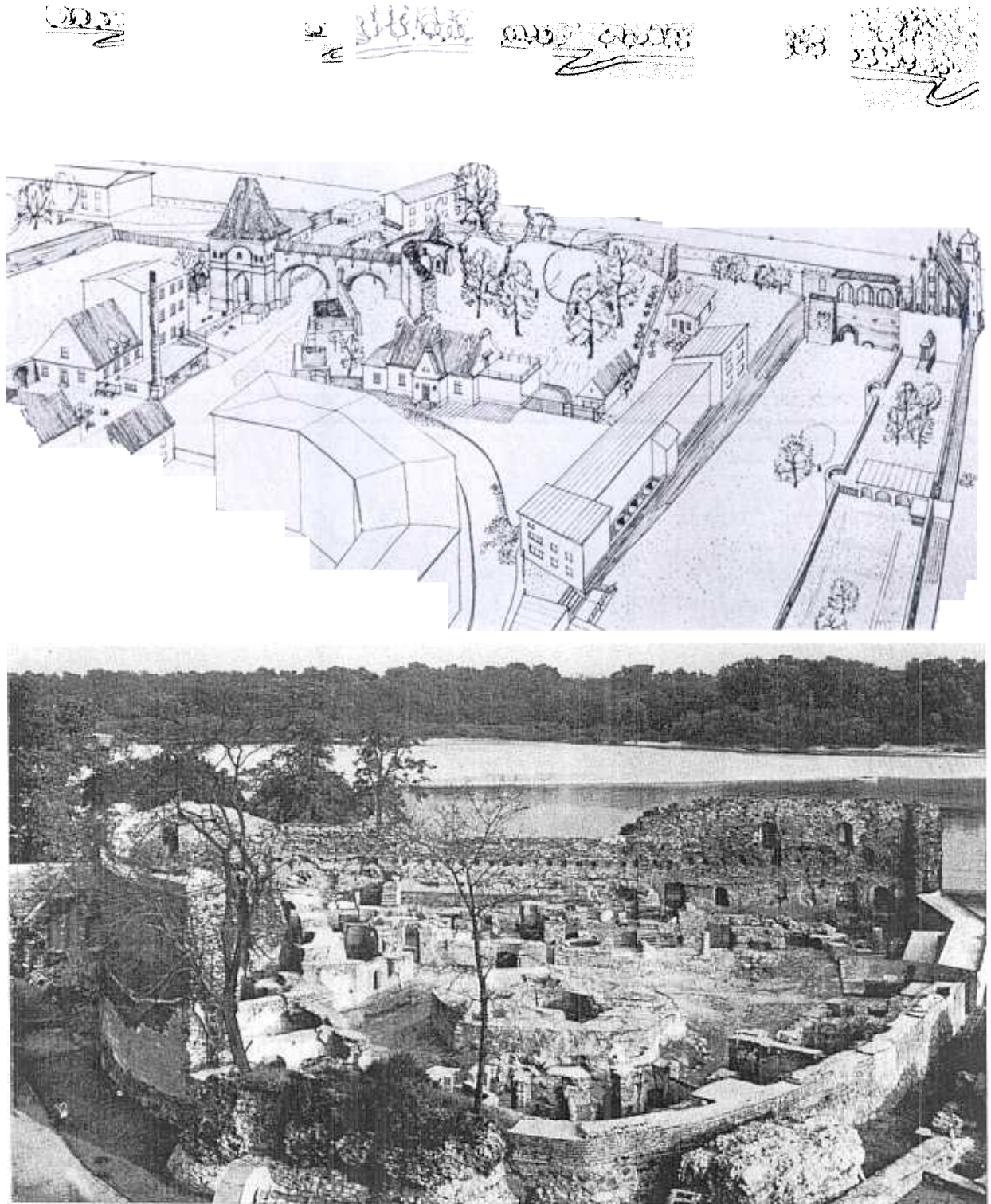
Fig. 11. — Plaine de jeux d'enfants dans la Szosa Dominikańska.

Il n'en est pas ainsi sur les places des marchés. Afin de sauvegarder la belle vue des façades, surtout leur vue de loin, et en considération du grand nombre d'éléments monumentaux sur les lieux, nous essayons de réduire l'importance des vitrines et de mettre plutôt en valeur les étages superposés, en rendant aux portes et fenêtres (là où c'était nécessaire) leur ancienne disposition et leurs dimensions originales. De plus, dans les marchés et aux environs, des maisons qui sont des monuments seront allouées à un seul locataire exerçant une activité culturelle : par exemple, la Maison de l'Avocat au 17 du Vieux Marché, la Galerie d'Art pour l'Enfance au 17 du Marché Neuf. Quelques maisons seront exploitées comme hôtels; on y installera aussi des boutiques et des magasins de caractère spécial : librairies, bouquinistes, magasins d'instruments de musique, boutiques d'antiquaires, etc.

Il semble indispensable de réduire presque d'une moitié le nombre des habitants du vieux quartier. On y parviendra en les engageant à déménager et à s'installer

dans les quartiers nouveaux. On effectuera aussi l'assainissement des vieux blocs d'habitation. En même temps, les bâtiments de quelque intérêt seront adaptés à des fins d'utilité publique. Ainsi par exemple, l'ensemble des immeubles entourés par les rues Copernic, Świętego Ducha (rue du Saint-Esprit), Rabska (de Raba) et Żeglarska (des Navigateurs), deviendra un quartier d'habitation et d'activité culturelle. Les maisons, bien conservées à l'extérieur comme à l'intérieur, employées actuellement comme blocs d'habitation, renfermeront un musée, des bureaux de tourisme, des locaux de sociétés savantes, et le Centre des artistes peintres et sculpteurs polonais, avec ateliers, salles d'exposition, etc. La plupart des vieilles ailes des maisons sans valeur seront démolies, et les appartements des bâtiments principaux seront complètement modernisés, ce qui permettra d'atteindre, ou peu s'en faut, la densité prévue pour les quartiers nouveaux de 600 personnes à l'hectare. Jusqu'ici, la zone monumentale est nettement séparée des quartiers nouveaux par une large bande de verdure

Fig. 12 a, b et c. — Château de l'Ordre Teutonique. Vue générale avant et après les travaux d'aménagement. Projet d'aménagement réalisé (F. Polakowski).



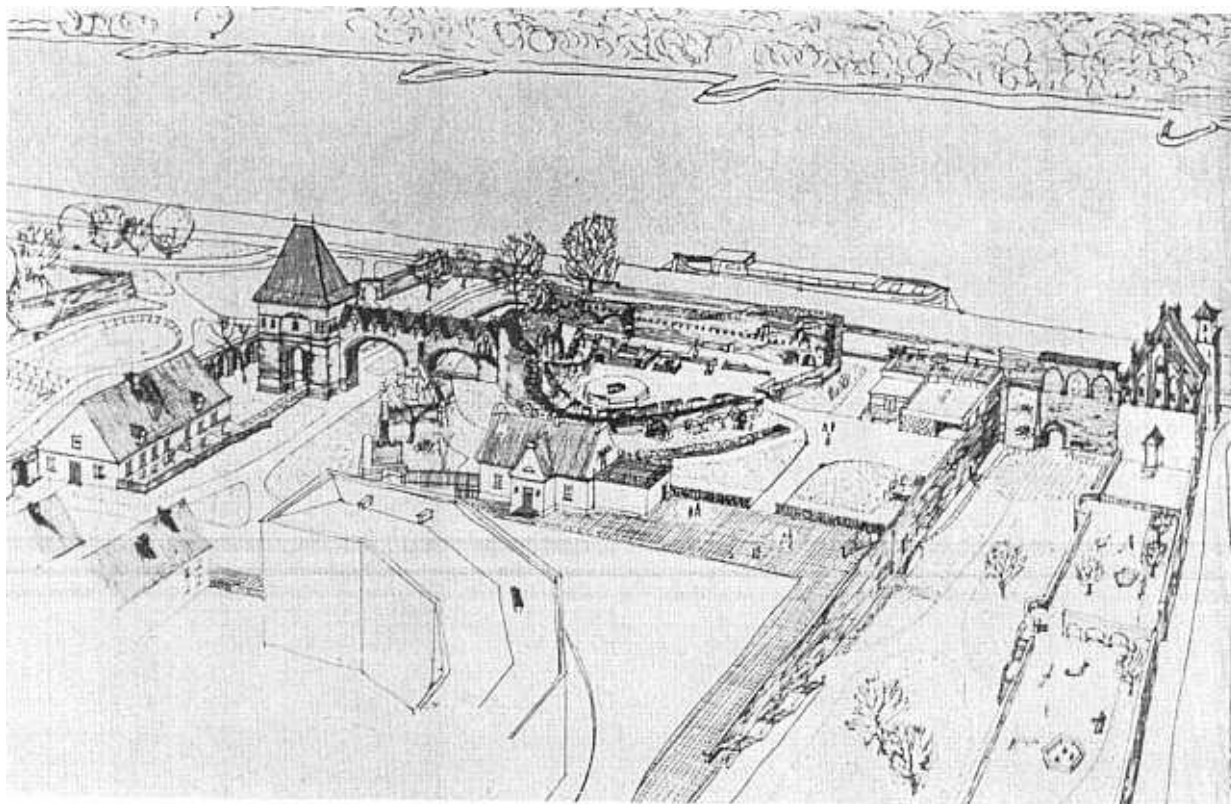


Fig. 13. — Pavillon-restaurant dans la cour du château (Projet de F. Polakowski).

que nous allons conserver tout en aménageant de façon appropriée le réseau du trafic urbain. Ainsi, nous débarasserons la partie médiévale de la ville des lignes de tram et des raccourcis unissant les quartiers, en les déplaçant vers la périphérie. Graduellement, la circulation des voitures sera limitée dans la zone des monuments, ce qui va y créer une atmosphère libérée, propice au calme et à la réflexion. Il est clair qu'il est impossible de proscrire complètement la circulation des voitures pour des raisons commerciales, sans parler d'autres, mais on peut la limiter à certaines heures et à certaines rues. Des démarches sont déjà entreprises pour limiter le nombre des voitures qui auront à l'avenir le droit d'entrée à l'intérieur du quartier monumental. En général, les voitures devront se tenir en dehors de cette zone, dans les parkings qui y seront ménagés.

Le long de l'ancienne rue Podmurna (rue Longeant-les-murs), sur l'emplacement d'un ensemble fortifié médiéval séparant le vieux quartier de la ville neuve, nous avons procédé à des démolitions de bâtiments datant du XIX^e et du début du XX^e siècle. On complète à leur place les restes des fortifications gothiques en y ajoutant un ensemble de places de jeux et de terrains verts, qui contournent le vieux château et, atteignent le fleuve.

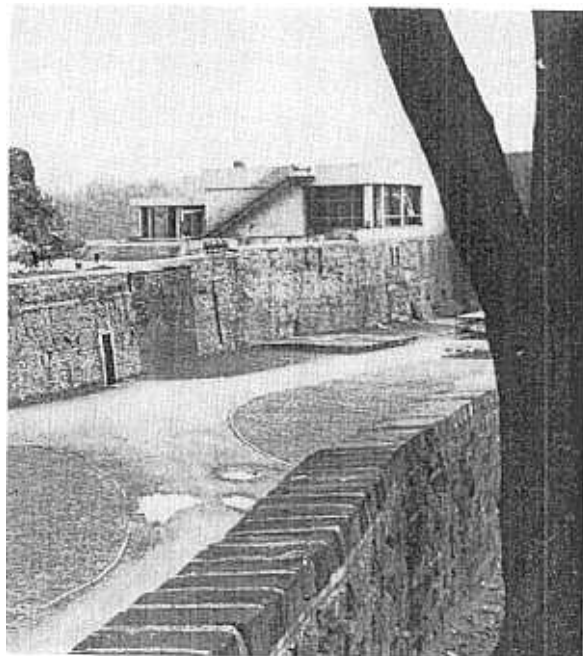




Fig. 14. — Jeux d'enfants entre les murs extérieurs du château.

On préserve ainsi dans ces endroits quelques bâtiments de la deuxième moitié du XVIII^e et du début du XIX^e siècle. Ce sont des maisons d'un étage qui ajoutent à l'agrément des lieux.

La réalisation de ces plans est déjà terminée dans la zone dite Fossé des Dominicains. L'ancien château de l'Ordre Teutonique, situé dans la portion séparant la vieille ville de la ville neuve, a été aménagé en 1966 en parc à ruines, une partie formant musée. Nous considérons les ruines de la forteresse teutonique comme un monument historique, symbole de la victoire de Toruń et des villes de la Prusse alliées à la Pologne, remportée sur l'Ordre Teutonique à la fin d'une guerre de treize ans. Le château de Toruń est une des forteresses teutoniques les plus anciennes en terre polonaise. En 1454, à la suite d'une insurrection et de la reddition de la garnison teutonique, le château a été démoli par ordre du Conseil municipal de Toruń, qui n'a jamais permis de construire à nouveau sur ce terrain. Pendant les travaux de 1958-1960, nous avons découvert sous une couche de débris de quelques mètres d'épaisseur les ruines du rez-de-chaussée et des caves du monu-

ment (13). Après la reconstruction partielle des voûtes des caves, nous y avons organisé une exposition illustrant l'habitat slave dans ces régions, la guerre de treize ans et l'histoire du château. Le rez-de-chaussée a été aménagé en ruine-monument. Dans le terrain adjacent, on a installé un pavillon-restaurant avec une terrasse utile, entre autres, pour les séances de « son et lumière ». La rive du fossé longeant le vieux quartier est devenue peu à peu la promenade favorite des citadins et le théâtre d'été de la ville. Le terrain entre les deux murs, vers l'ouest, a été aménagé pour les jeux d'enfants.

L'ensemble du plan de réanimation du vieux quartier cherche à souligner le caractère historique et monumental de cette partie de la ville.

Comme on sait, Toruń est la ville natale de Nicolas Copernic (14). On sait aussi qu'il ne nous est pas resté assez de souvenirs concrets du grand astronome pour nous permettre de restituer en musée l'atmosphère de son époque. Mais la ville où il est né garde toujours un ensemble complet de monuments qui ont jadis été ceux de son enfance.

Toruń abonde en spécimens de l'architecture gothique religieuse, aux intérieurs riches et variés, datant de diverses époques. A côté de ces monuments, il faut nommer le spécimen le plus important de l'architecture civile du vieux quartier, à savoir son hôtel de ville. Après la guerre y siégeait la municipalité. Actuellement, les autorités municipales occupent un édifice élevé en 1924, situé dans la bande de verdure entourant le vieux quartier. En 1964, l'hôtel du vieux quartier a été restauré et adapté à son rôle nouveau de musée régional. Une partie de ce musée est consacrée à l'art gothique, une autre contient des objets d'art, œuvres des artisans et artistes de Toruń. Il abrite aussi une intéressante galerie de portraits des bourgeois de la ville, des rois de Pologne, une collection d'œuvres des peintres polonais à partir de la fin du XVIII^e siècle, des collections d'arts graphiques, de monnaies et de médailles, des documents historiques. Au cours des travaux d'adaptation, on s'est efforcé de révéler le maximum de l'ancienne dispo-

(13) Les travaux d'aménagement du château et du terrain adjacent ont été exécutés d'après le projet des Ateliers de la Conservation des Monuments à Toruń (F. Polakowski, ingénieur-architecte, licencié ès sciences), dans le cadre des « activités sociales », donc sans frais, avec l'aide des écoles, des étudiants, de l'armée, des grands établissements de travail. Le montant de ces travaux dépasse dix millions de zlotys.

(14) En 1973, Toruń fêtera le 500^e anniversaire de la naissance de Copernic. Des préparatifs sont déjà faits en vue des grandes solennités qui auront lieu. Entre autres, la réanimation complète de trois blocs du vieux quartier aura été achevée. Deux blocs seront réanimés d'après les projets des Ateliers de la Conservation des Monuments (Ingénieur-architecte F. Polakowski), le troisième d'après les projets de la Chaire des Bases de la Construction des Villes, Ecole Polytechnique de Varsovie, Faculté d'Architecture (Ingénieur-architecte K. Eibl, licencié ès sciences).



Hôtel

quartier (xiii^e, xiv^e, xvii^e xviii^e siècles)



Fig. 16. — Salle principale de l'Hôtel de ville avec galerie de portraits des bourgeois de Toruń.

sition spatiale et des éléments décoratifs : plafonds polychromes et fragments de peintures à fresque.

Plus de trois cents maisons médiévales, principalement du type maison-magasin, existent encore de nos jours à Toruń. Ces maisons sont pourvues de caves, avec un haut vestibule au rez-de-chaussée, des pièces d'habitation sur deux étages au plus et des magasins dans les niveaux supérieurs. Presque tous ces bâtiments ont subi au cours de leur existence des partages répétés et ont été munis de cloisons datant du XIX^e et du début du XX^e siècle. Ces cloisons forment des pièces qui se prêtent mal à une exploitation moderne. De plus, elles masquent souvent des éléments anciens de valeur considérable.

Nous avons adopté le principe d'enlever les couches sans intérêt en mettant à découvert l'organisation primitive et les éléments décoratifs originaux.

La ville a quelques dizaines de maisons bourgeoises, médiévales pour la plupart, dont l'intérieur est bien

conservé, avec des éléments anciens de menuiserie et de ferronnerie, des plafonds, des murailles et des escaliers polychromes, etc. D'autres bâtiments ont encore leurs murs anciens, mais complètement reconstruits au XIX^e et au début du XX^e siècle. Dans nos plans de travaux de longue durée, nous rejetons la possibilité de faire de la première catégorie des maisons d'habitation, car il serait impossible d'y arranger sans leur porter préjudice, des installations modernes, telles salles de bain, cuisines à gaz et à électricité, etc. Les maisons anciennes étaient généralement habitées par une seule famille, tout en servant en même temps à des fins commerciales et de magasinage. Elles avaient d'habitude un seul escalier desservant tous les étages. Les dimensions et spécialement la hauteur des pièces formant l'ancien appartement-type, avec vestibule de 5 à 8 m de haut, sont très loin des standards de nos jours. Une disposition de ce genre n'admet en principe qu'une seule famille



Fig. 17. — Hôtel de ville du vieux quartier. Ancienne cour des échevins pour les litiges au sujet des céréales (deuxième moitié du XIII^e siècle). Actuellement exposition d'Art gothique du Musée régional.

de locataires, ce qui ne répond point à nos possibilités en fait de cubage des demeures. Si des bâtiments de ce genre sont aménagés en centres d'utilité publique : bibliothèques et salles de lecture, clubs, salles d'exposition, locaux de commerce, ateliers, leur valeur de monument est pleinement sauvegardée, de même que les intérêts des habitants de la ville. Citons le cas d'une maison néogothique au 12 de la rue Franciszkańska (des Franciscains) où l'on a installé une bibliothèque ⁽¹⁵⁾ et celui de la maison médiévale, reconstruite au XVII^e et au XVIII^e siècle, au 28 de la rue Dzierżyński ⁽¹⁶⁾, où

⁽¹⁵⁾ Projet et réalisation : Ateliers de la Conservation des Monuments à Toruń (I. Slawiński, licencié ès sciences).

⁽¹⁶⁾ Projet et réalisation : Ateliers de la Conservation des Monuments à Toruń (Ingénieur-architecte J. Tajchmen, licencié ès sciences).

se trouvent actuellement les ateliers du Centre de Conservation des Monuments. Les travaux effectués dans ces deux maisons ont amené la mise au jour presque complète de la disposition primaire des pièces avec de beaux plafonds ornés. Les deux maisons ont été munies d'éléments de construction massifs ainsi que d'installations modernes de chauffage central, sanitaires et électriques.

Outre les bâtiments dont nous venons de parler, l'ensemble monumental contient plus d'une dizaine de magasins qui continueront à servir comme dépôts de marchandises au commerce localisé dans cette partie de la ville.

Citons un autre groupe de maisons, représenté par l'immeuble situé au 11 de la rue Szczytna (rue du Sommet, ou de la ville de Szczytno). Pendant tout le dernier siècle, cet immeuble fut employé comme magasin, mais

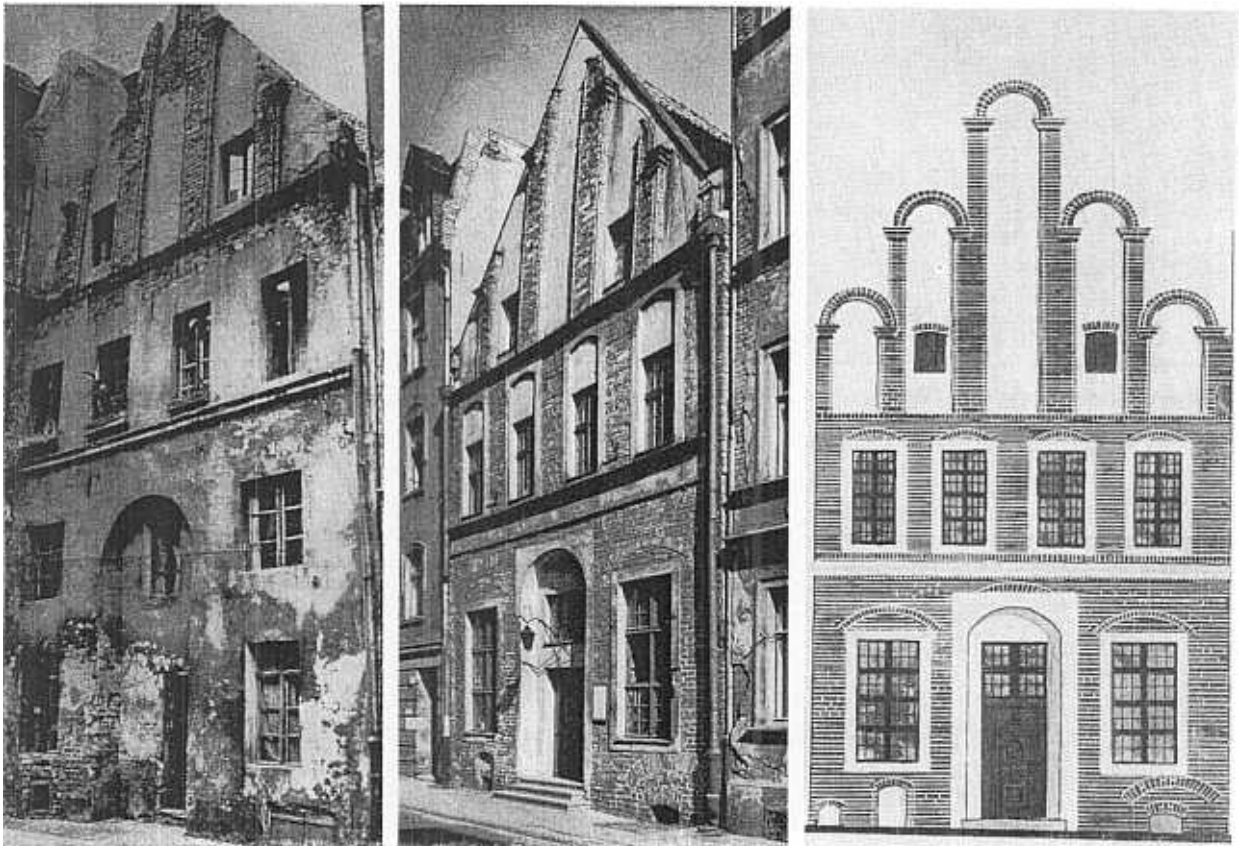
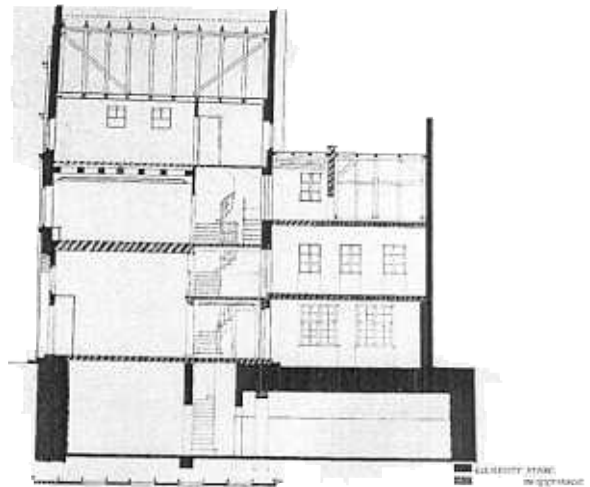
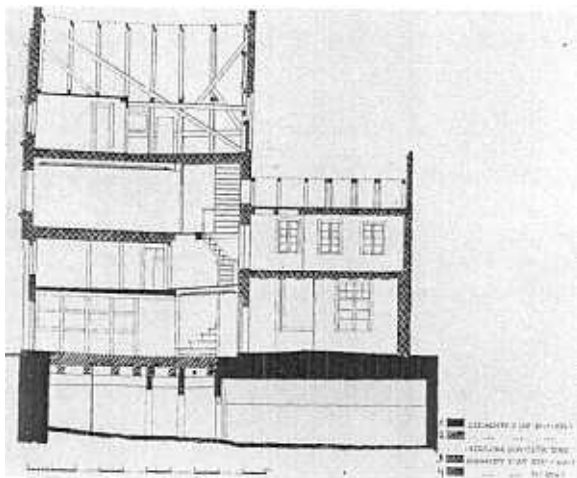


Fig. 18 a, b et c. — Maison au 12 de la rue Franciszkańska. Façade avant et après les travaux de conservation. Reconstitution de la façade au début du xiv^e siècle (d'après I. Slawiński).

Fig. 19 a et b. — Même maison. Coupe longitudinale (d'après I. Slawiński) avant et après le traitement.

1. — Éléments de 1250-1550
2. — Éléments de 1250-1550 (dates hypothétiques)
3. — Éléments de 1550-1830
4. — Éléments de date plus récente.



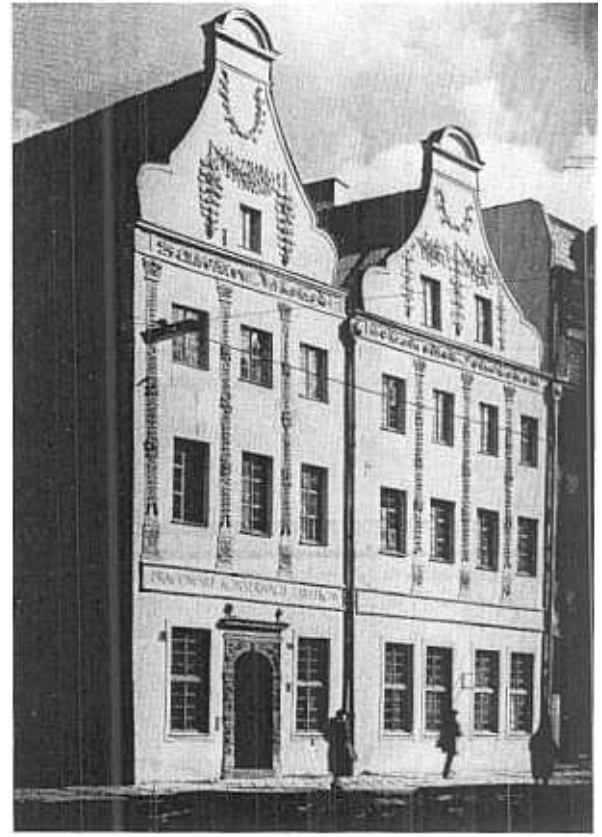
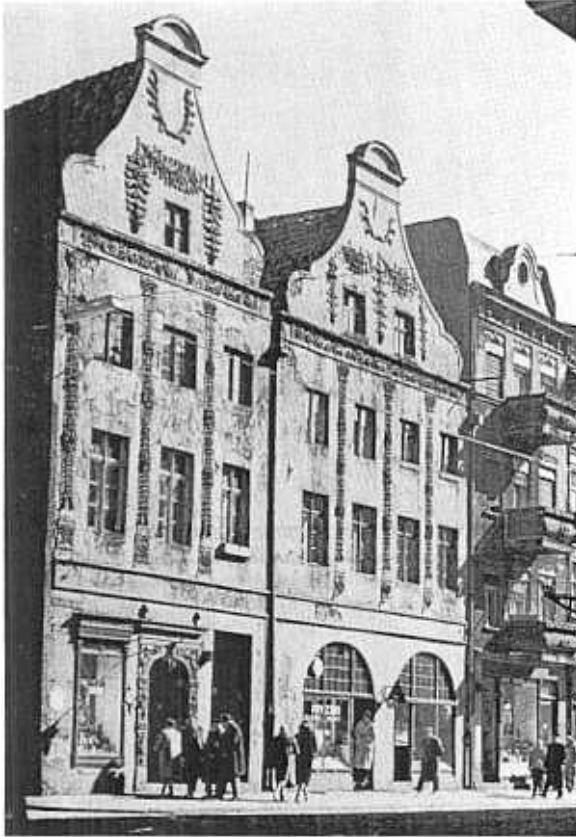


Fig. 20 a et b. — Maison située au 28 de la rue Dzierżyński, avant et après les travaux de conservation

à l'époque de la Renaissance c'était une maison d'habitation. Sa disposition spatiale, la hauteur des plafonds, l'arrangement des portes et des fenêtres, ont permis d'en faire de nouveau une maison d'habitation, cette fois moderne (17). Le grenier était assez grand pour y installer des petits appartements; on n'en a rien fait pour préserver le contour caractéristique du toit et son ancien faite.

Conformément aux tendances que nous suivons il a été admis que dans les conditions actuelles, l'adaptation des vieilles maisons bourgeoises aux exigences de la vie moderne, tout en leur laissant leur valeur de monument, impose la nécessité de garder la disposition spatiale ancienne dans les parties ornementées ou spécialement caractéristiques (comme par exemple les grands et hauts vestibules), pendant que les parties ayant servi de maga-

sins peuvent être disposées à nouveau conformément aux demandes de l'utilité moderne. Cette façon de traiter l'intérieur des maisons marque son empreinte sur les façades qui gardent l'ancien encadrement des portes, des fenêtres et des vitres qui remplacent les volets des vieux magasins. Les cas où l'on a pu conserver sans modifications la disposition spatiale des vieilles maisons et accuser leurs fonctions primitives sont très rares. Ceci n'est possible que si le vieil immeuble est transformé en musée. Il en est ainsi de la maison « A l'Etoile » dans le Rynek Staromiejski, au 35 du Marché du Vieux Quartier (18). C'est un bâtiment gothique, reconstruit comme bien d'autres vers la fin du XVII^e siècle; on a ajouté à cette époque des ornements en stuc à la façade et on a installé un bel escalier en bois. Au XIX^e siècle, l'intérieur de la maison a subi un nouveau

(17) Projet et réalisation : Ateliers de la Conservation des Monuments à Toruń (Mme I. Baranowska et J. Tajchman).

(18) Projet et réalisation : Ateliers de la Conservation des Monuments à Toruń (Mme I. Baranowska et J. Tajchmen).



Fig. 21 a et b. — Maison à l'Etoile, Rynek Staromiejski 35 (xiv^e-xvii^e siècle). La façade avant et après les travaux.

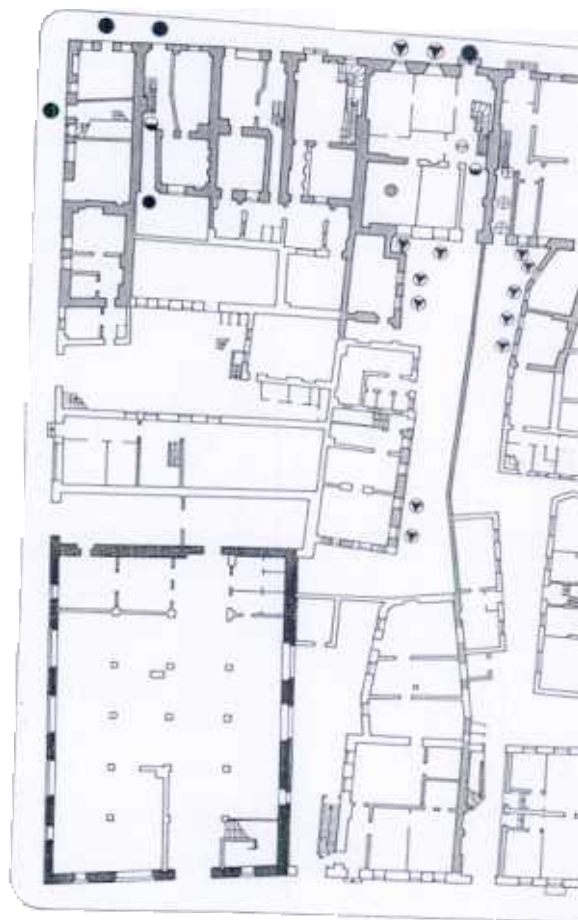
partage, on a arrangé une nouvelle vitrine au rez-de-chaussée et on a déplacé quelque peu le portail en pierre. En enlevant les parois et cloisons nous avons dévoilé la disposition primaire des pièces et leur ornementation, entre autres des polychromies murales médiévales et néo-classiques, des plafonds ornés de peintures, des traverses de fenêtres. Le portail est revenu à sa place, entre deux fenêtres que nous avons reconstruites d'après les traces encore visibles. La maison étant en très mauvais état au point de vue technique, nous avons bâti à tous les étages des voûtes en dur, auxquelles on a superposé, les travaux de conservation une fois finis, des couvertures en bois.

Une maison du xix^e siècle adjacente à celle où est né Copernic sera aussi transformée en musée. Pour lors, elle contient encore des cloisons du xix^e siècle qui cachent et déforment la décoration bien conservée de l'intérieur. Quand les éléments sans intérêt seront enlevés et les indispensables réparations faites, cette maison deviendra une sorte de monument rendant l'atmosphère dans laquelle a vécu Copernic, comme complément de

la maison voisine où le grand astronome est venu au monde. En 1964, nous y avons organisé un musée provisoire consacré à Copernic, bien que l'intérieur de cette maison n'ait pas gardé de caractère monumental.

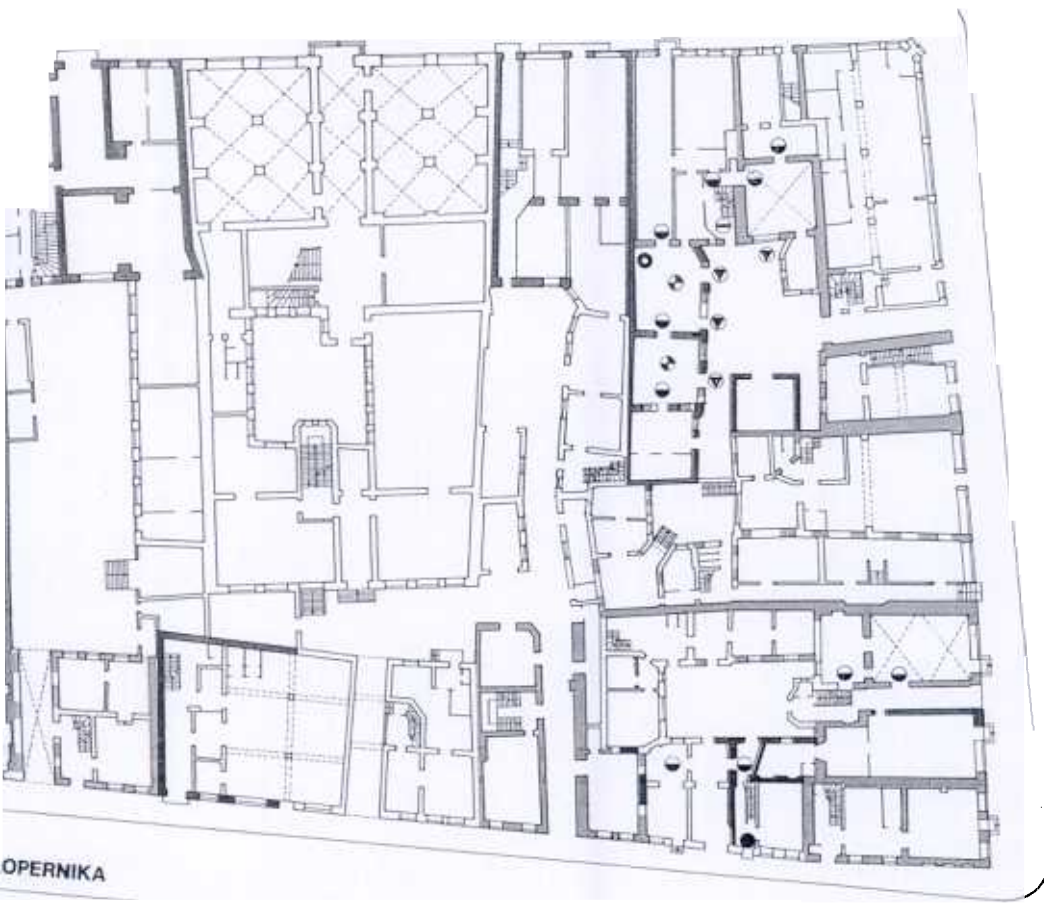
Tout en travaillant à l'adaptation des bâtiments anciens, nous avons exécuté des travaux d'assainissement dans les blocs d'habitation. Nous avons commencé par des recherches sur place; nous avons dressé une liste d'inventaire des blocs. Les maisons ont été marquées d'après l'année de leur origine. On a fait un grand nombre de dessins et pris d'innombrables photos, regroupant des éléments déterminant le caractère monumental de l'immeuble: vieilles pièces de menuiserie, construction et revêtement de la toiture, plafonds, planchers, parquets, escaliers, portails, armoires pratiquées dans le mur, poêles, etc. Chaque maison fait l'objet d'une petite monographie, d'un bref aperçu historique basé sur des matériaux iconographiques et des pièces d'archives, entre autres sur les actes de propriété (à partir de la fin du xviii^e siècle) et les documents de police se rapportant au bâtiment (à partir du début du

Fig. 22. — Inventaire du rez-de-chaussée de deux blocs situés à la rue Copernic.



LEGENDE

- MURS MEDIEVAUX
- ▤ MURS AVANT 1850
- MURS APRES 1850
- PORTES D'ENTREE
- PORTES INTERIEURES
- ◐ FENETRES
- ⊖ ESCALIERS, BALUSTRADES
- ⊕ PLANCHERS EN BOIS
- ⊕ PLAFONDS EN BOIS
- ⊕ PETITES ARMOIRES MURALES
- ⊖ DALLAGES EN CERAMIQUE
- POELES



OPERNIKA





Fig. 23. — Même maison. Escalier de 1697 après les travaux de conservation à l'intérieur.

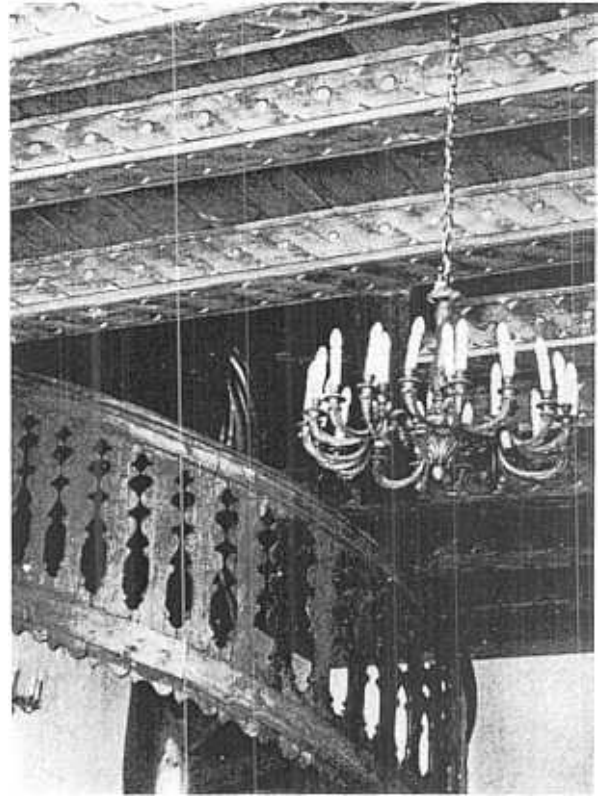


Fig. 24. — Même maison. Vestibule après les travaux. La voûte mise à découvert date de la Renaissance.

xix^e siècle). De plus, chaque dossier contient un compte rendu de l'état actuel de l'immeuble et les conclusions sur la conservation des maisons, parcelles et blocs d'habitation ⁽¹⁹⁾; ces travaux préparatoires permettent d'appliquer les principes de la politique de reconstruction totale de la zone monumentale. Entre autres, il est défendu d'y reconstruire des bâtiments sans valeur artistique ni historique; ceux-ci sont condamnés « à la mort technique », ce qui facilite la reconstitution de la disposition ancienne des lieux. En même temps, on procède à des « plombages » dans les parcelles vides, présentant des brèches dans les rangs de bâtiments longeant une rue. On y élève des bâtiments dont les dimensions et la disposition symétrique correspondent au tout monumental qui les entoure.

Les parcelles médiévales de Toruń ne connaissaient pas une disposition trop dense des bâtiments, ce qui fait

⁽¹⁹⁾ Préparé par les Ateliers de la Conservation des Monuments à Toruń.

que le retour actuel à cette situation « historique » répond aux demandes modernes et permet une disposition appropriée de terrains verts. En démolissant les ailes de maisons dépourvues de valeur historique, construites au xix^e et au xx^e siècle, nous gardons cependant les vieux murs séparant les parcelles. On conserve aussi les vieilles ailes des maisons situées au fond des cours, si elles présentent quelque intérêt; il en est plus d'une dizaine à Toruń qui méritent notre attention. On ne s'attaque pas non plus à des maisons nouvelles se trouvant au fond des parcelles si elles sont en bon état au point de vue technique, si elles ne nuisent pas à l'aspect des façades monumentales, et si elles laissent pénétrer le soleil. Les parcelles vont communiquer entre elles au moyen de passages étroits, afin que l'ensemble n'ait pas l'air d'une place, mais d'une agglomération.

Le partage fondé sur le principe de la propriété est pratiquement suranné; cependant le partage en une série de « cours » répond à la composition spatiale primaire et à l'ancienne échelle de construction. De plus, il satisfait notre besoin, bien compréhensible, d'intimité, grâce

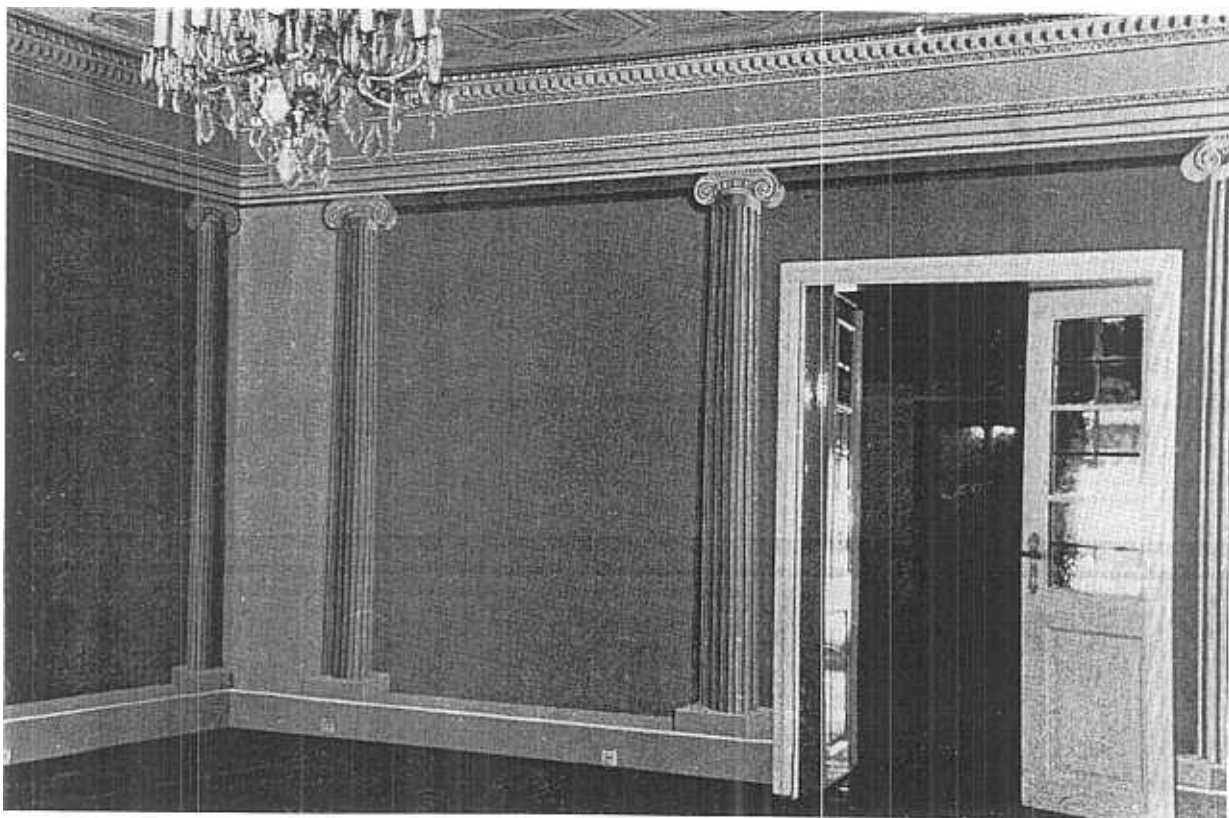


Fig. 25. Même maison. Petite salle du premier étage, avec polychromie mise au jour et restaurée en 1968.

aux petites cours pour y faire jouer nos enfants, aux jolis endroits pleins de fleurs et de verdure destinés au repos des citadins de tout âge.

Parallèlement aux travaux d'assainissement, on remet de l'ordre dans certains ensembles entiers de façades longeant les rues ou situées entre les blocs. On notera que beaucoup de façades ont subi vers la fin du XIX^e et au XX^e siècle des modifications dépourvues de tout style, ce qui fait que les aménagements que l'on y apporte maintenant sont d'autant plus indiqués.

Au cours des travaux de conservation et de réparation on a découvert sous l'enduit des façades datant des périodes gothique ou de la Renaissance. On s'efforce de les intégrer aussi loin que possible. Il faut aussi mentionner les corrections apportées aux fenêtres, aux profils des toits, etc.

L'expérience des travaux a démontré qu'il fallait concevoir des couleurs à appliquer sur les façades. Nous avons constaté en effet qu'au moyen âge, toutes les façades de Toruń étaient en briques, peintes d'habitude en rouge ou en gris-bleu. Il y avait beaucoup de façades

ornées de briques vernies ou de plâtre de couleur. Comme nous admettons l'intégrité conjointe de la forme et de la couleur dans l'architecture, dans quelques cas, par exemple au 7 de la rue Żeglarska (des Navigateurs) ou au 20 du Rynek Staromiejski (Marché du vieux quartier) ⁽²⁰⁾, nous avons décidé, en complétant les façades gothiques avec des briques nouvelles, de compléter aussi leur ornementation colorée. L'ornementation extérieure des maisons dont nous nous occupons date pour la plupart de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Toutefois, ces ornements cachent souvent des trésors non seulement au point de vue de l'architecture, mais aussi une grande richesse d'éléments de couleur, à partir du gothique et jusqu'au baroque inclus.

Selon toute probabilité, plus de 150 bâtiments dans le centre monumental de la ville ont gardé des éléments de façades médiévales en bon état. Quelques dizaines

⁽²⁰⁾ Projet et réalisation : Ateliers de la Conservation des Monuments à Toruń (F. Polakowski).

Fig. 26 a et Ilot formé par les rues Copernic, Zeglarska (des Navigateurs), Rabińska (rue Raba) Świętego Ducha St-Esprit). Plan démolition. Les bâtiments à détruire sont indiqués (F. Polakowski). Plan d'aménagement (F. Polakowski).

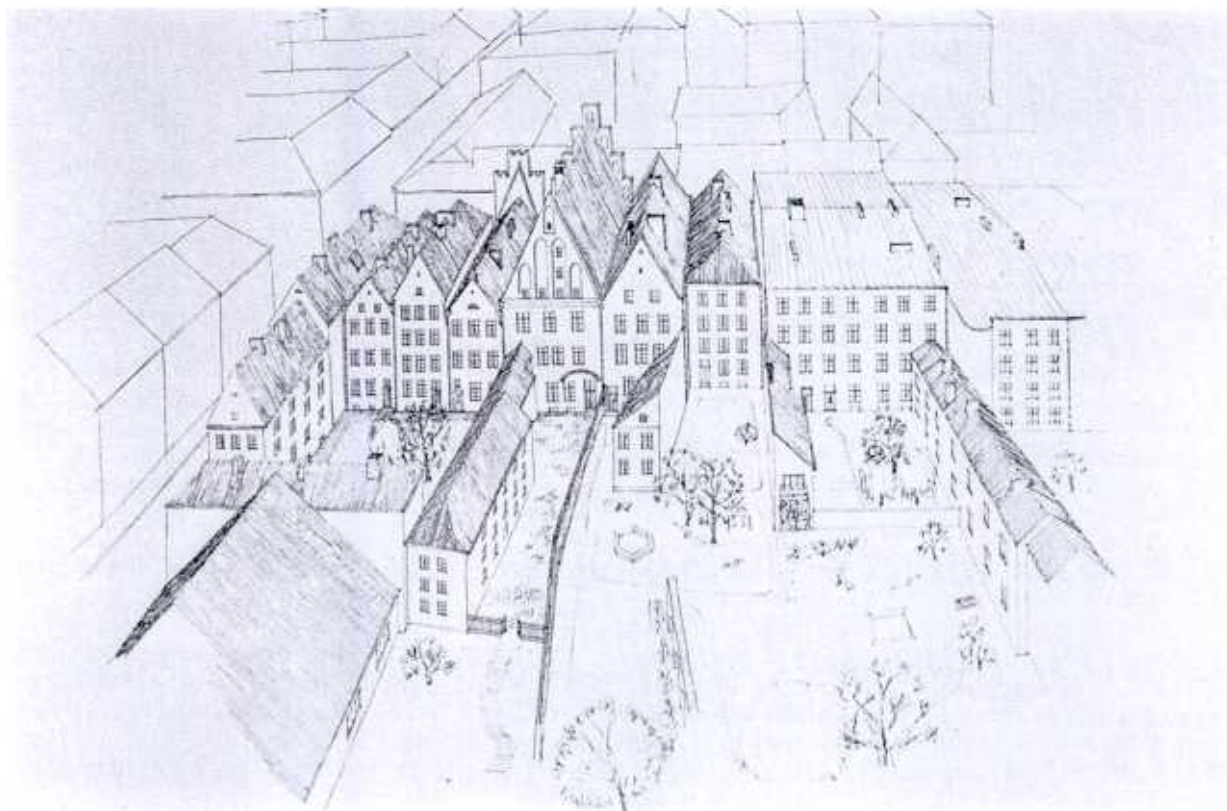
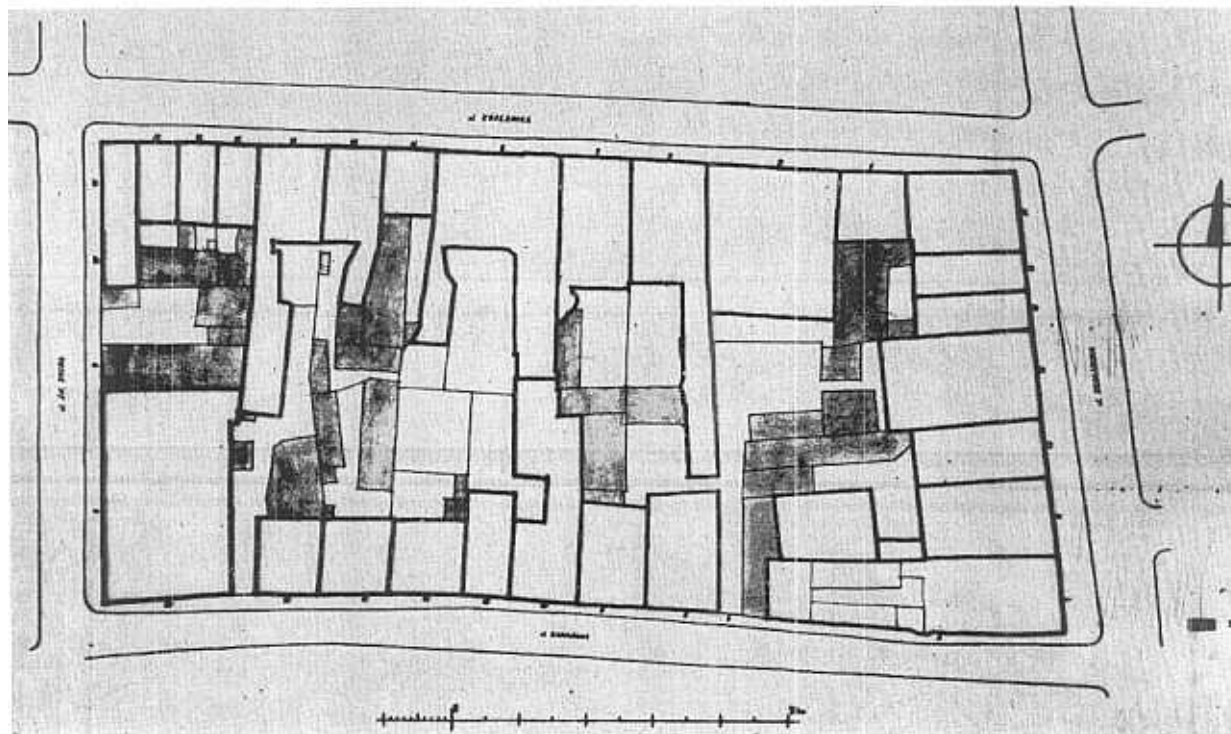
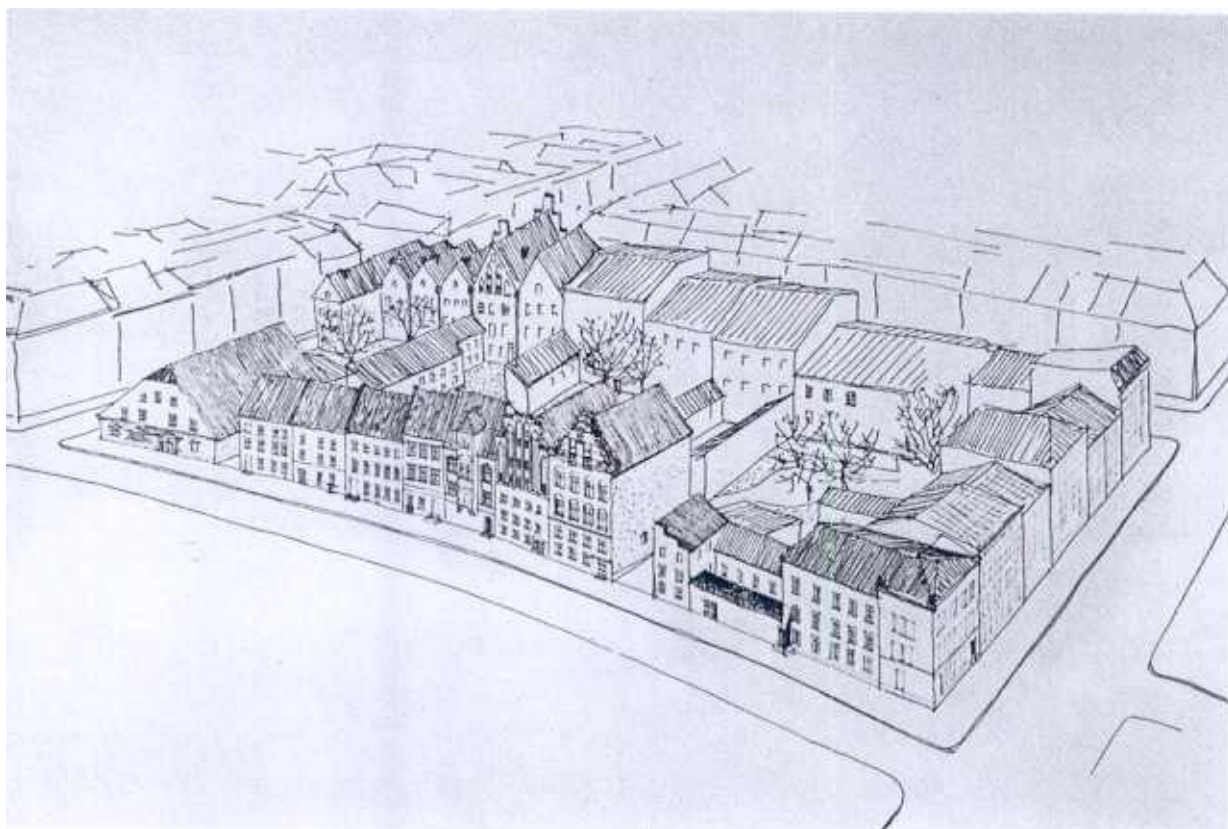
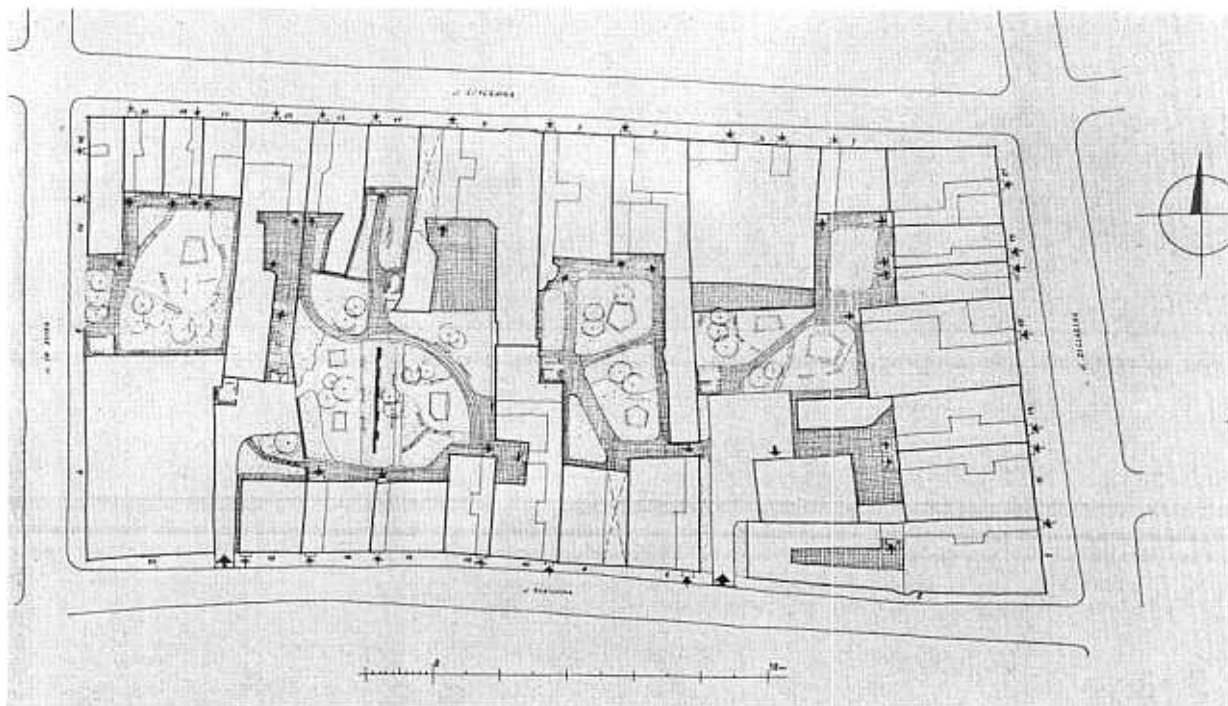


Fig. 27 a et b. — Même état. Projets d'assainissements F. Polakowski).



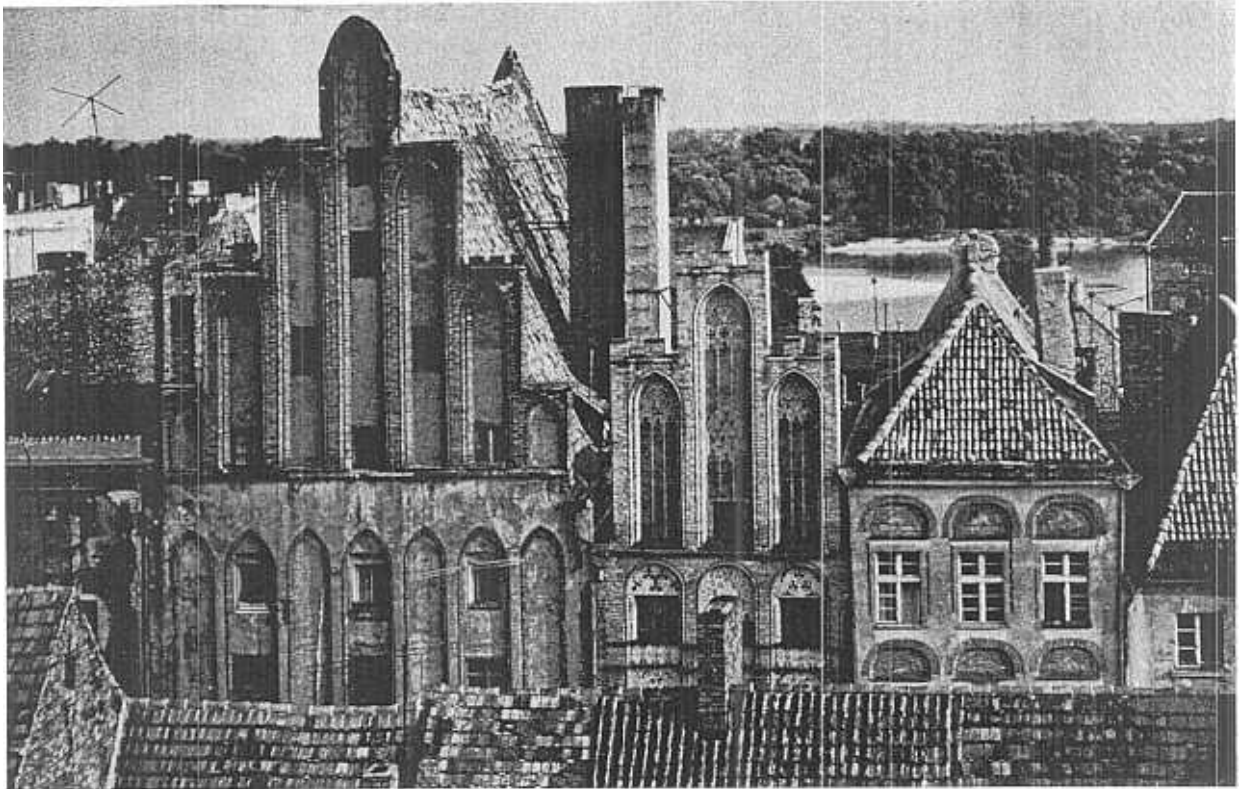


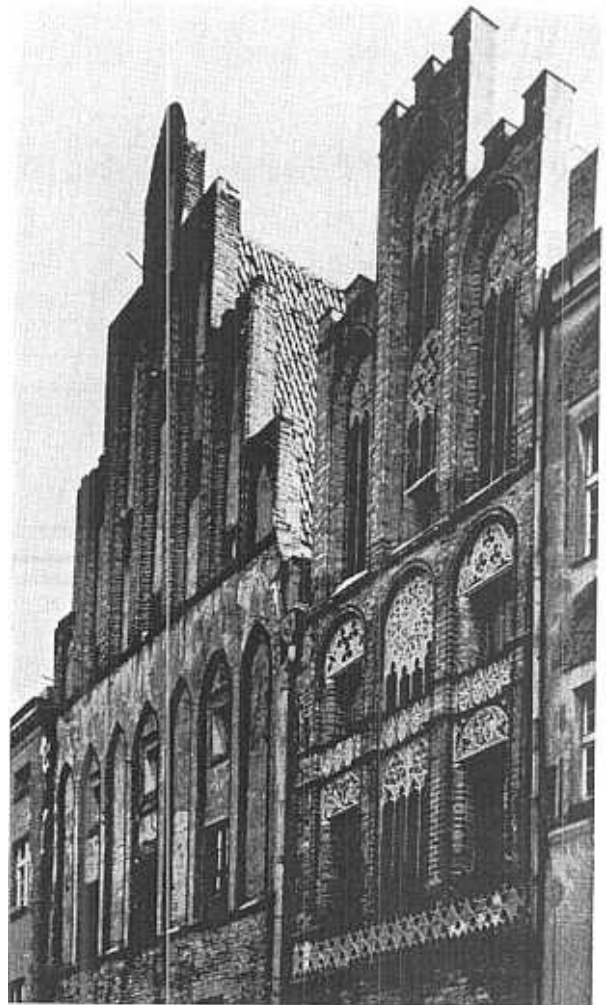
Fig. 28. Maisons dans la rue Copernic.



Fig. 29. — Maison de Copernic. La façade avant les travaux de conservation.



Fig. 30 a et b. — Même maison. La façade débarassée des stucs et après les travaux.



de ces façades, après des réparations et des travaux de conservation insignifiants, pourront être complètement dégagées et présentées comme façades gothiques. D'autres seront montrées comme des ensembles strictement déterminés sur un fond de décor plus récent. Nous avons l'intention d'effectuer des travaux complémentaires seulement là où les éléments architectoniques, tels pilastres, portails, châssis, dormants, etc., sont suffisamment distincts. Par contre, nous renonçons à des travaux de reconstruction de grande envergure.

Dans notre conception du coloris des rues nous comptons avec le fait que les rues sont nécessairement des amalgames de styles divers, même si c'est le style gothique qui domine à Toruń. Nous tenons beaucoup à découvrir le maximum d'éléments de l'époque, mais nous sommes

absolument adversaires de l'uniformité forcée, et dès lors contre l'uniformité forcée du coloris des rues. Nous tâchons donc de donner aux maisons des couleurs en harmonie avec leur architecture. Les maisons sans style sont coloriées conformément à l'esthétique moderne. La reconstruction de la façade de la Maison de Copernic, entreprise à cause du caractère exceptionnel de cet immeuble, est un cas unique ⁽²¹⁾. Le plâtre enlevé en

(21) Projet et réalisation : Ateliers de la Conservation des Monuments à Toruń (F. Polakowski).

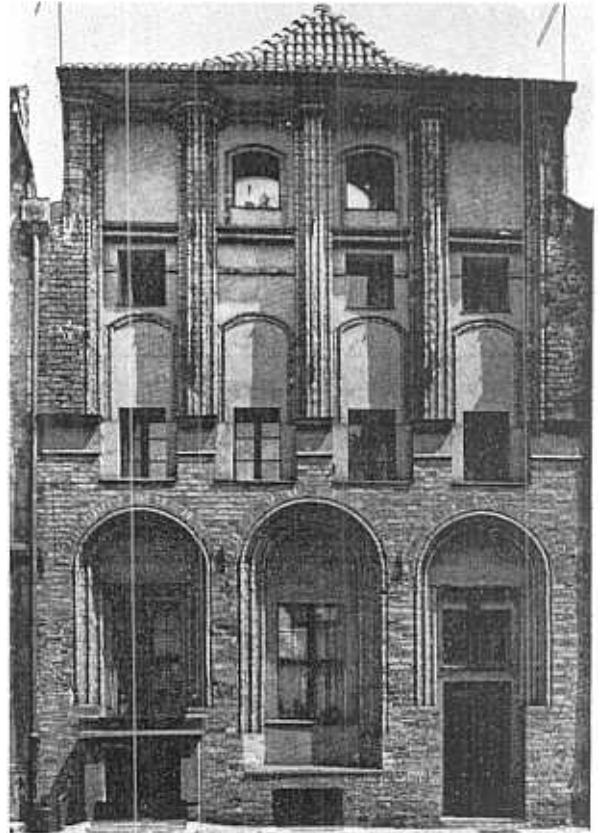
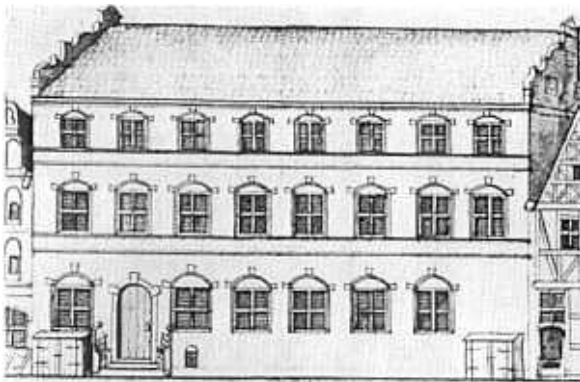


Fig. 31 a et b. — Maison au 26 de la rue Sukiennicza (des Drapiers) datant du xv^e siècle. Les stucs enlevés et après les travaux

Fig. 32. — Bourse du Gymnase (fin du xvi^e siècle). La façade d'après un dessin de Steiner au milieu du xviii^e siècle.



1960 a révélé des éléments d'ornementation gothiques avec des fragments de peintures médiévales. En 1964, en nous basant sur des fragments conservés, nous avons complété les éléments gothiques, détruits et abîmés, ainsi que les ornements peints. Comme la maison doit être transformée en musée, nous avons arrangé au deuxième étage et au grenier, en profitant des traces existant encore, des volets en bois rappelant ceux des vieilles maisons de la bourgeoisie.

La reconstruction de cette façade nous a placé devant l'obligation de reconstituer les traits principaux du dispositif interne. La possibilité de le faire est chose rare, c'est pourquoi, à l'avenir, en découvrant des façades gothiques sous le plâtre qui les cache, serons-nous obligés plus d'une fois à des décisions de compromis.

La façade de la maison du 26 de la rue Sukiennicza (des Drapiers) datant du xv^e siècle, peut servir d'exemple d'un travail effectué de cette façon ⁽²²⁾. Comme il

⁽²²⁾ Projet et réalisation : Ateliers de la Conservation des Monuments à Toruń (I. Sławiński).



Fig. 33 a et b. — Façade de la Bourse avant et après les travaux de conservation.

était impossible de changer à fond la disposition de l'intérieur, aménagé au XIX^e siècle, nous avons complété les éléments abîmés de la façade gothique en soulignant sa composition originale, mais en laissant à leur place les portes et les fenêtres indispensables pour que la maison puisse jouer son rôle actuel. Citons aussi la reconstruction complète, en 1968, de la façade de la bourse d'un ancien gymnase, datant de la fin du XVI^e siècle (23). Comparant cette maison dans l'état où elle se trouvait avec celui d'un dessin datant du milieu du XVIII^e siècle, nous sommes arrivés à la conclusion que le plâtre cachait la disposition et l'aspect original de la façade. Cette supposition était bien fondée; car le plâtre une fois enlevé, on a trouvé les éléments de la disposition et de l'ornementation conservés à 90 %. Ceci a permis de revenir à une disposition de fenêtres qui est maintenant très proche de l'état primitif.

(23) Projet et réalisation : Ateliers de la Conservation des Monuments à Toruń (Ingénieur-architecte J. Jerka, licencié ès sciences).

Au total, à travers nos activités passées et futures de conservation du vieux quartier de Toruń, nous considérons cette partie de la ville comme un organisme vivant en train de se développer. Nous croyons que chacun de ses éléments servira des buts modernes, non seulement comme monument du passé, mais comme espace ou comme volume jouant un rôle fonctionnel dans la vie urbaine (*).

Bohdan RYMASZEWSKI
(Toruń).

(*) Traduction Halina Golebiowska, Varsovie.

SUMMARY

Toruń constitutes to-day, in addition to Cracow, the finest group of Mediaeval and later urban architecture in Poland. It in fact consists of two towns, the merchant's Old Town, dating from 1233 and the craftsmen's New Town dating from 1264 as well as the group formed by the Teutonic Knight' castle. It was constructed on the site of an earlier settlement and Polish fortified town. Ten thousand inhabitants lived within the defensive walls of Toruń until the end of the XV century. At that time the whole town was built of bricks. There have been no important changes within comparatively modern times. It was not until the XIX century when numerous buildings were pulled down that the majority of the dwelling houses were re-built. The courtyards of large buildings which until then had contained only a small number of comparatively small outbuildings were used for extensive building, encouraged by the favourable building laws of those times. Owing to the Mediaeval fortifications constructed in the XIX century the group was surrounded by 6 m. wide zone of open land isolating the old part from the new developing districts.

In 1935 the first long-term town planing programme was drawn up for Toruń. In the course of its preparation, long-term programme for the conservation of the old-town district was formed. It complied with the intentions of the instructions for the protection of towns and districts of historical importance issued in 1935 by the Ministry of Religious Beliefs and Public Enlightenment. Until the second world war the work was developed on a larger scale but one of the achievements of this period was the discovery and restoration of the façades of Gothic houses.

Toruń happily escaped greater devastation during the first and second world war. In 1958 the Head of the Toruń Historical Monuments Preservation Office worked out the guiding principles for work in the old town. These laid down that the role of a centre would continue to be maintained in the long-term plans for the old-town, but for the sake of the historical monuments no extensions or additions would be made to it. This created need for constructing a supplementary centre outside the zone of the historical monuments in which would provide sites for large building developments such as easily accessible shopping centres, cinemas and theatres. The old town would continue to concentrate cultural, commercial and consumer services and would play the part of a tourist centre. It is proposed to reduce the number of inhabitants of the old town to almost half of its present state. Old houses are to be rendered sanitary and serviceable and many are to be adapted for public use. Up to the present the district of historical monuments has always been distinctly separated

from new districts. We intend to keep this by cultivating the existing green belt and by appropriate transport arrangements. In the Mediaeval part of the town no trams or inter-district lines are planned.

Along the Podmurna Street in the area of the Mediaeval fortified buildings separating the Old Town from the New Town buildings constructed in XIX/XX century of no historical or cultural value are being pulled down and replaced by greens and recreation grounds. In this part of the town, in addition to the Mediaeval elements of fortifications, certain buildings dating from the first part of XVIII century and the beginning of XIX century are to be retained. The problem of Teutonic Knights' castle was solved in the same way. It was organized in the form of a park, ruins, museum, coffee-house, summer-theater, etc. The programme of works in the old town aims at discovering as many Gothic façades under XIX and XX century plasters, as possible.

In all the more valuable buildings the worthless covering layers of no particular style or structure are being removed to show the old structure and ornamentation. The finest buildings are intended for public use while the remainder are being adapted for modern dwelling purposes. Several historical granaries will be retained as stores. The original shape of houses can best be shown when they are used as museums, and this has taken place in two cases. Designs for restoration of whole blocks are drawn up after preliminary work consisting of scale drawings, photographs, and studies of the historical additions and alterations to the buildings. All this information is entered on plans of historical woodwork, floors, staircases, etc. Apart from the foregoing each building will be elaborated from the historical and technical points of view.

In accordance with suggestions for conservation and technical work outbuildings are to be demolished which will create better conditions for use and will bring them closer to the original look, as either in Middle Ages or modern times building lots in Toruń were not densely built up.

Parallel to restoration of blocks of buildings work is being carried out on whole groups of façades. Since we recognize that form and colour constitute an integral whole in architecture, we have accepted the possibility of restoring their original coloured ornamentation to certain buildings. When composing the colour effect of rows of houses we have however taken the fact into consideration of different styles and we have therefore excluded any attempts at stylistic uniformity in relation to colour.

Translated by K. Abramowicz.

Fig. 1. — General view of Toruń in the mid-17th Century.

Fig. 2. — Present-day general view of the ancient quarter, seen from the Vistula.

Fig. 3. — Toruń at the end of the 15th Century - attempted reconstruction by B. Rymaszewski.

Fig. 4. — Ancient granary at No 4, Piekary Street (14th-15th Century).

Fig. 5. — Shops and booths on the broad door-sills in front of houses in Zeglarska Street. From a drawing made by Schreiber in 1783.

Fig. 6. — Artus' House in the Rynsk Staromiejski before demolition. From a mid-18th Century drawing by Steiner.

Fig. 7 a and b. — House at No 9, Piekary Street, dating from the 14th Century. As it was before the alterations at the end of the 19th Century, and as it is to-day.

Fig. 8. — Projected renovation scheme for the ancient quarter of Toruń (1972). (Drawing by F. Polakowski, of the Design Office of the Department for the Conservation of Monuments).

Monuments.

Avenues bordered by trees and lawns for public use.

Playground for children.

Principal shopping centres.

Points from which monuments are floodlit.

Fig. 9. — Ancient quarter of Toruń. Revivification schemes for individual sectors prepared by:

The Design Office of the Department for the Conservation of Monuments.

The Department of Fundamental Town-Designing, Warsaw Polytechnical Institute.

Fig. 10. — Podmurna ("Along-the-Wall") Street, with mediaeval tower surrounded by 18th-Century houses.

Fig. 11. — Children's open-air playground in the Szosa Dominińska.

Fig. 12 a, b and c. — Castle of the Teutonic Knights - general view before and after carrying-out of modernization scheme, and view of completed scheme (F. Polakowski).

Fig. 13. — Restaurant building in the castle courtyard (project designed by F. Polakowski).

Fig. 14. — Children's playground between the outer walls of the castle.

Fig. 15. — Town Hall of the ancient quarter (13th, 14th, 17th and 18th Centuries).

Fig. 16. — Main room in the Town Hall with portrait gallery of the burghers of Toruń.

Fig. 17. — Town Hall of the ancient quarter. Former courtroom where aldermen met to settle corn disputes (second half of 13th Century); at present housing exhibition of Gothic art from local museum.

Fig. 18 a, b and c. — House at No 12, Franciszkanska. Façade before and after conservation work, and reconstruction of early 16th Century façade (after I. Slawinski).

Fig. 19 a and b. — Same house. Cross-sections (after I. Slawinski), showing state before and after conservation work.

1. Parts dating from 1250-1550.

2. Parts thought to date from 1250-1550.

3. Parts dating from 1550-1830.

4. More recent sections.

Fig. 20 a and b. — House at No 28 Dzierzynski, before and after conservation work.

Fig. 21 a and b. — "Star House", at No 35, Rynsk Staromiejski (14th-17th Centuries). Façade before and after conservation work.

Fig. 22. — Composition of the ground-floors of the two blocks on Copernicus Street:

Mediaeval walls.

Modern walls (up to 1850).

Walls built after 1850.

Street doors.

Windows.

Small cupboards built into the wall.

Tiled floors.

Wooden floors.

Staircases and balustrades.

Stoves.

Fig. 23. — Same house. Staircase built in 1697, as appeared after interior conservation work.

Fig. 24. — Same house with its entrance hall after completion of the work. The vaulted ceiling which has been uncovered dates from the Renaissance.

Fig. 25. — Same house. Small room on first floor with coloured wall-decoration uncovered and restored in 1968.

Fig. 26 a and b. — Block of buildings in the area enclosed by Copernicus Street, Seglarska ("Navigators") Street, Raba Street and Swietego Duchy ("Holy Ghost Street"). Demolition scheme, showing which buildings are to be pulled down (F. Polakowski), and reconstruction scheme (F. Polakowski).

Fig. 27. — Same block, schemes for improved sanitation hygiene.

Fig. 28. — Houses on Copernicus Street

Fig. 29. — Copernicus' house. The façade as was before conservation work.

Fig. 30 a and b. — Same house. The façade removed and the same façade after restoration

Fig. 31 a and b. — House at No 26, Sukiennicz ("Cloth-merchants") Street, dating from the 15th Century. After removal of stucco and after restoration.

Fig. 32. — Gymnasium Exchange (end of 16th Century). Façade as shown on a mid-18th Century drawing by Steiner.

Fig. 33 a and b. — Façade of the Exchange before and after conservation work.